

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : Langue française

La bande dessinée comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
en sciences du langage**

Présenté par :

1/ LEBSIR YASMINE

2/ CHELBI CHAIMA

Sous la direction de : Dre. TAOURET HAFIZA

Membres du jury :

Dre. LABED FATIMA ZOHRA ; MCB (Présidente).

Dr. MOUMNI YÄAKOUB ; MCB (Examineur).

Dre. TAOURET HAFIZA ; MCB (Rapporteur).

Année Universitaire 2020-2021

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom :..... Prénom :.....Signature :.....

Nom :..... Prénom :.....Signature :.....

« Actuellement, la bande dessinée constitue la principale application de l'art séquentiel au support papier. La bande dessinée, ainsi que j'en ai eu conscience dès mes débuts, demeure une forme authentique d'art et de littérature, capable de traiter aussi bien des sujets importants ».

Will Eisner.

La bande dessinée comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral

Dédicace

J'ai l'immense plaisir de dédier ce modeste travail :

A mes très chers parents,

Ma mère : SALIHA, ma raison de vivre qui m'a tout offert, quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit, que Dieu te garde pour nous.

Mon père : SMAIL, qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions.

A mes adorables sœurs : IKRAM, RAYENE et SAMER, à qui je souhaite un avenir radieux, plein de réussite, je vous aime chaque jour davantage.

A mes proches, mes amies pour leur soutien moral et intellectuel.

Un remerciement particulier à toute la famille : LEBSIR.

Dédicace

A ma chère mère

Aucune dédicace ne saurait exprimer ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien être, je te remercie pour tout, que ce modeste travail soit le fruit de tes innombrables sacrifices, que Dieu te garde pour moi.

A la mémoire de mon père

Que ce travail soit la preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme, puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

A mon cher oncle Hassen

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit, ta présence à mes côtés a été ma source de force pour affronter les différents obstacles que j'ai vécu dernièrement, que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

Chaima

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu, Tout Puissant, qui nous a donné le courage, la force et la patience pour mener à bien ce modeste travail.

Nous adressons toute notre sincère gratitude à notre directrice de recherche Dre.Taouret Hafiza pour ses inestimables conseils tout au long du parcours.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres de jury d'avoir eu la bienveillance d'évaluer cet humble travail.

Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à nos familles pour leur persévérance et leur soutien moral.

Enfin, un grand merci à tous nos proches qui ont participé de loin ou de près à l'accomplissement de notre recherche.

Résumé

Dans le domaine de l'enseignement, l'emploi de la bande dessinée repose sur la notion d'interaction et de motivation pour les apprenants. Les apports possibles de la BD pour l'éducation ont fait l'objet de discussions ainsi d'études scientifiques.

Au fil du temps, la légitimité scolaire de la BD reste faible comparativement à d'autres supports, ce qui fait qu'elle est devenue complètement marginalisée.

Le présent travail porte sur : « **l'impact de la bande dessinée comme support pédagogique dans le développement de l'oral en classe de FLE** », en vue de la proposer comme un moyen pédagogique fiable et efficace dans le domaine de l'enseignement universitaire.

Les mots clés : la bande dessinée, l'oral, sémiologie, motivation, FLE.

Tables des matières

Introduction générale	13
Chapitre01 : l'aspect figuratif de la bande dessinée et la sémiologie.	
Introduction	17
1. La méthodologie de travail.....	18
2. La bande dessinée	
2.1. Survol historique de la BD	19
2.2. Définition	20
2.3. Le lexique et le vocabulaire de la BD.....	22
2.4. Ses genres.....	25
3. L'image dans la BD.....	28
4. Le texte dans la BD.....	29
5. La relation texte/image	
5.1. La fonction d'ancrage.....	30
5.2. La fonction de relais.....	31
6. La sémiologie :	
6.1. Essai de définition.....	31
6.2. Sémiologie/sémiotique.....	32
6.3. La sémiologie de l'image	
6.3.1. Définition de l'image.....	32
6.3.2. Les fonctions de l'image.....	33
7. Les types de l'image.....	38
1. L'image animée	
1.1. Le kamishibai	
1.1.1. Définition	39
1.1.2. Ses composantes.....	40
1.1.3. Son utilisation	41
2. L'image fixe	
2.1. La caricature	
2.1.1. Définition.....	42
2.1.2. Les type de la caricature.....	42
2.1.3. Les fonctions de la caricature et son impact sur le lecteur.....	46
2.2. La littérature de jeunesse.....	50
8. L'image :	

1. Les deux niveaux de l'image :	
1.1. Le niveau dénotatif.....	56
1.2. Le niveau connotatif.....	56
2. La construction de l'image et son langage visuel spécifique	
2.1. Les lignes de forces et les pôles d'attraction.....	58
2.2. Composition et harmonie.....	59
2.3. Profondeur et lignes de fuite.....	59
3. L'interprétation de l'image	
3.1 La polysémie de l'image.....	61
3.2. La contamination de l'image.....	61
3.3. Le commentaire de l'image.....	62
3.4. Images à interpréter.....	62
Conclusion	65
Chapitre 02 : Le rôle de la BD dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE.	
Introduction	67
1. Les différentes théories énonciatives.....	69
2. L'image dans la situation d'énonciation.....	70
3. La communication	
3.1. Définition.....	72
3.2. Les grandes théories de la communication.....	73
3.2.1. La théorie de la communication selon Shannon et Weaver.....	74
3.2.2. La théorie de la communication selon Lasswell.....	74
3.2.3. La théorie de la communication chez Jakobson.....	75
3.3. Est-ce que l'image à part entière est une forme de communication ?.....	76
4. Les compétences de l'oral en classe de FLE.....	76
4.1. La compréhension orale.	
4.1.1. Définition	78
4.2. La production orale	
4.2.1. Définition	79
5. L'importance de la BD en classe de FLE.....	80
6. La mise en pratique de la BD dans l'apprentissage / enseignement de l'oral.....	81
7. L'outil d'investigation	84
8. L'analyse des réponses.....	84
Conclusion	93

Conclusion générale.....	94
Références bibliographiques.....	99
Annexe.....	103

Introduction générale

La didactique de FLE suggère sans cesse de nouvelles méthodes, sélectionne des dispositifs adéquats permettant à l'apprenant d'améliorer son expression orale et facilite plus ou moins la tâche de l'enseignant, qu'ils soient sonores, visuels ou textuels : comme le stipule KETELE : « *l'enseignant est le médiateur par excellence ,mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées , proches de l'authentique mais accessibles et facilement observables (images , visuelles et dialogues enregistrés , parfois quelques documents dits "Authentiques" ».* (KATELE, 2000, p.06).

La bande dessinée fait partie des moyens utilisés dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE, grâce à son aspect distrayant, attrayant et ludique qui pourrait donc être un outil efficace, qui peut aider les apprenants à développer, à multiplier leurs pratiques langagières et culturelles ; actuellement, les programmes universitaires ont totalement négligé l'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement de l'oral en classe de FLE, alors, sa présence avec les diverses activités auxquelles elle se prête, peut rendre l'apprenant autonome dans son apprentissage, sans oublier l'enrichissement culturel et linguistique dont les apprenants vont profiter.

Notre présente recherche s'articule autour de : la bande dessinée, qui est considérée à la fois comme étant un art, une œuvre, un support didactique, et un ouvrage susceptible qui appuie considérablement l'enseignement/apprentissage de l'oral.

« La bande dessinée comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral » est l'intitulé de notre travail de recherche qui s'inscrit dans un cadre qui combine à la fois deux disciplines : La sémiologie et la didactique.

L'objectif de l'utilisation de l'image se conçoit comme une intention sensibilisatrice pour manifester à son égard une attention menant les enseignants de l'oral à l'utiliser comme étant un moyen pédagogique en classe de FLE.

La problématique sur laquelle se base notre recherche s'articule comme suit : Dans quelle mesure, la bande dessinée, par son aspect figuratif, peut favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère en l'occurrence le français ? Cette question est accompagnée de deux questions subsidiaires : - Quel est le rôle de ce support dans le développement des

compétences langagières et communicationnelles chez les apprenants de FLE ? De quelle façon peut l'apprenant s'en servir dans son apprentissage ?

Pour mieux cerner notre problématique de départ, nous mettons en place quelques hypothèses susceptibles de nous éclairer et d'apporter des réponses à ces questions :

- Les caractéristiques de l'image dans la BD (les couleurs, les dessins...) rendrait l'apprenant plus dynamique et plus motivé ce qui l'incite à s'exprimer librement.
- Grâce à la BD, l'apprenant pourrait incarner la situation de communication concrètement en jouant le rôle des personnages ce qui pourrait faciliter l'apprentissage de l'oral.

Le choix de ce sujet est effectivement loin d'être fortuit, mais il y a de multiples raisons qui justifient à mettre en évidence les intérêts de la BD (culturels, linguistiques et communicatifs), ces raisons sont :

- D'une part, la BD se veut un support, qui ne semble plus se vouloir d'une grande importance dans l'enseignement/apprentissage de l'oral, nous allons essayer de mettre à la lumière du jour son efficacité en classe de FLE.
- D'autre part, la BD participe au même titre que d'autres supports à des ouvertures culturelles variées telles que : la littérature, le cinéma, etc. Par principe, elle permet d'aborder plusieurs genres narratifs (conte, roman, humour, science fiction ...) à travers une variété de moyens : (Couleurs, noir et blanc, photos et collages) qui représentent pour les apprenants un outil ludique favorisant la pratique langagière.

Nous allons essayer d'approcher ce sujet et de l'analyser à la lumière d'une analyse sémiologique.

Pour ce faire, notre étude sera effectuée à partir d'un corpus composé de quelques images à analyser.

Notre travail sera essentiellement organisé et réparti en deux grands chapitres :

Le premier chapitre s'intitule : " **L'aspect figuratif de la bande dessinée et la sémiologie de l'image** ", nous nous intéresserons, tout d'abord, à la bande dessinée, qui est l'objet fondamentale de notre présente recherche, sa définition, son survol historique, ses

genres et ses principales composantes (l'image et le texte) en essayant d'identifier le rapport qui les unit , ensuite, nous réserverons un espace pour parler de la méthodologie adoptée et l'approche sémiologique qui peut servir notre étude, nous allons tenter d'aborder la sémiologie de l'image, l'image avec ses différents types (images fixes : comme : l'affiche, photographie, caricature, la BD, l'album de jeunesse... ; images animées : (Kamishibai, film...) , son interprétation et ses fonctions , en illustrant au fur et à mesure notre travail avec des images à interpréter.

Le deuxième et le dernier chapitre s'intitule : « **Le rôle de la bande dessinée dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE et l'analyse des résultats obtenus** ». Premièrement, nous allons évoquer les différentes théories énonciatives, deuxièmement, nous représenterons la théorie de communication en expliquant ses différentes fonctions (référentielle, expressive, conative, métalinguistique et phatique).

Par la suite, nous définirons les deux compétences de l'oral (compréhension /production orale). En outre, nous tenterons de proposer quelques méthodes pour la mise en pratique de la bande dessinée dans l'apprentissage/enseignement de l'oral en classe de FLE à l'université, en démontrant son apport.

Pour plus de crédibilité, nous aborderons l'étape cruciale de notre étude, dans laquelle nous allons analyser les réponses des enseignants de l'oral et des étudiants de 1^{ème} année licence français de notre département.

Cette analyse s'effectuera à l'aide d'un questionnaire adressé aux enseignants de l'oral, qui se compose de cinq questions, ainsi qu'aux apprenants de première année licence français contenant trois questions.

Chapitre 1 :
L'aspect figuratif de la bande dessinée et
la sémiologie

Introduction

Ce présent chapitre a pour intitulé : « **l'aspect figuratif de la bande dessinée et la sémiologie** » sera réservé dans un premier lieu, à la bande dessinée, qui est le moteur de notre travail, dont nous tenterons de la définir, d'examiner superficiellement son survol historique, de montrer son lexique et ses différents genres.

En deuxième lieu, nous mettrons notre réflexion sur l'image comme étant l'unité de base de la BD, puis, nous déterminerons le rapport entre texte/ image.

En dernier lieu, nous allons parler de la méthodologie déployée, et exposer les diverses théories qui se rapportent à notre étude.

Nous terminerons ce chapitre par l'exploration du champ de la sémiologie dans lequel l'étude de la BD s'inscrit, nous jugeons nécessaire de parler aussi de la distinction entre sémiologie/sémiotique et à mettre au clair la sémiologie de l'image.

1. Méthodologie de travail :

Il est primordial de rappeler que notre objectif de départ consiste à étudier la bande dessinée en tant que support didactique sous l'angle d'une approche sémiologique et didactique.

L'étude de la BD est une discipline qui ne date pas d'hier, plusieurs théoriciens se sont penchés pour la définir dans leurs différents ouvrages, nous en citons : Rodolphe Töpffer qui est le premier qui a écrit le premier ouvrage théorique sur la BD « *Essai de physiologie* 1845 », il est considéré comme le père fondateur de cet art, Scott McCoud « *l'art invisible* (1993) », « *comprendre la bande dessinée* (2000) », « *faire de la bande dessinée* (2006) », Antoine Roux « *la bande dessinée peut être éducative* (1973) ». Comme l'image représente un signe iconique dans la bande dessinée, il nous semble intéressant de se baser sur des théories qui s'inscrivent dans une perspective sémiologique :

La théorie de Martine Joly présentée dans deux de ses principaux ouvrages que sont : « *introduction à l'analyse de l'image* (2009) » et « *l'image et ses signes* (2011) ».

Puisque le texte est étroitement lié à l'image dans la BD, nous avons jugé utile de mettre en évidence la relation qui les unit, en s'appuyant sur le modèle binaire proposé par : Roland Barthes dans son article : « *la rhétorique de l'image* (1964) ».

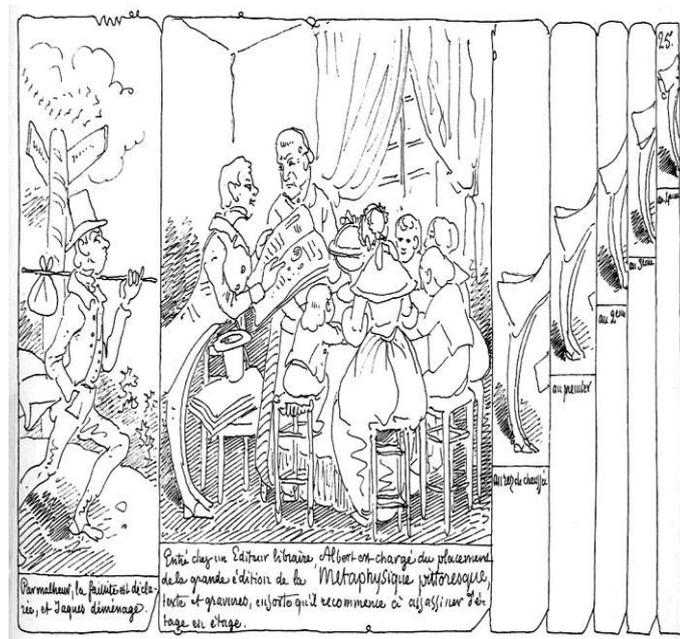
Dans le cadre de notre étude et en vue de la réalisation de nos objectifs de départ, nous ferons appel à plusieurs concepts théoriques relevant à la fois de la communication et l'énonciation, en s'inspirant de la théorie énonciative chez Benveniste, et chez Maingueneau ; quant à la communication, nous allons nous baser sur des travaux fondés par ces théoriciens : Roy Claude, S. Pierre.

2. La bande dessinée :

2.1. Survol historique de la BD :

Pour comprendre le présent, il est très important de connaître le passé. Certains ont fait remonter l'histoire de la bande dessinée aux peintures rupestres et aux peintures Lascaux, certains d'autres ont considéré que les origines de la BD s'étendent aux civilisations anciennes en particulier les pharaons et les arabes.

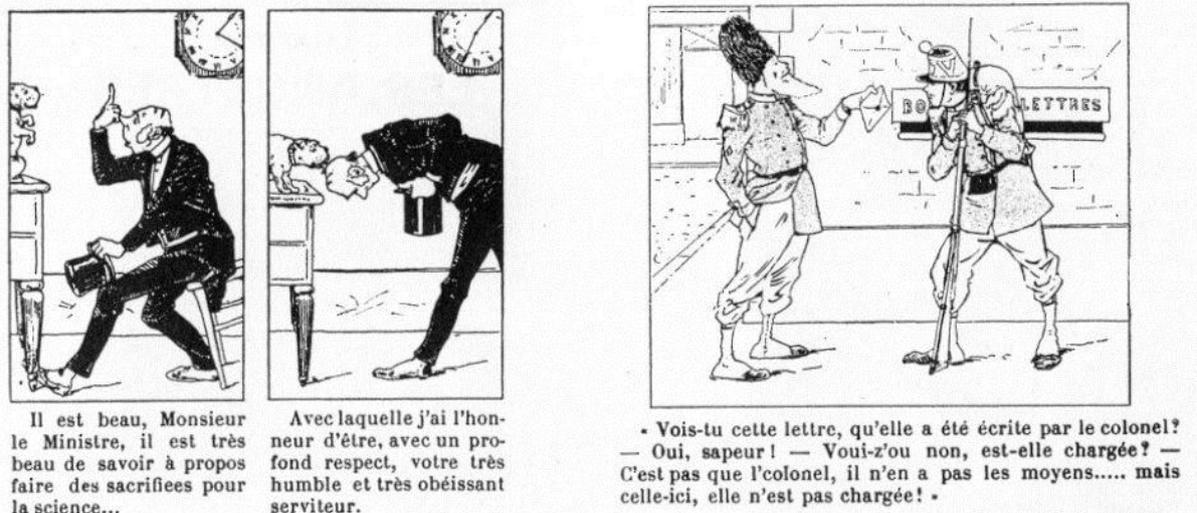
Les premières bandes dessinées sont apparues au début du 19^{ème} siècle grâce aux œuvres de Rodolphe Töpffer qui a essayé d'associer le texte et l'image.



Extrait d'une bande de Töpffer

Les termes qui désignent la BD varient beaucoup suivant les pays : *comics* aux États-Unis (parce que les premières B.D étaient toutes comiques), *historieta* (petite histoire) en Espagne, *fumette* (petites fumées, à cause des ballons !) en Italie, *manga* (de *man* : imprécision, légèreté et *ga* : esquisse, illustration) au Japon...

En France, dans les années 1890 le dessinateur Christophe a créé la famille Fenouillard, le sapeur Camembert, le savant Cosinus en suivant le principe de l'association texte/image.



Bandes dessinées de Christophe

Grâce à la presse la BD s'est éclatée au U.S.A (The YellowKid est la première série publiée en 1896, elle a connu un énorme succès). Par la suite la BD américaine s'est développée dans les « comics books », petits fascicules d'une trentaine de pages, Superman naît en 1938.

Dans les années 1930, la BD américaine a connu une énorme expansion en France grâce à ses caractéristiques, elle était vive, nerveuse et pleine d'action

Quant à la BD moderne est apparue au Japon (les mangas) à la fin du 19^{ème} siècle, elles sont dessinées en noir et blanc et elles se lisent généralement de droite à gauche.

2.2. Définition de la BD :

Il est vraiment difficile de définir la bande dessinée, car elle s'apparente à l'image et au récit; elle se situe entre la lecture iconographique et la lecture du texte. Nombreux sont les théoriciens et les auteurs qui se sont penchés à définir la bande dessinée, nous citons entre autres : Jean-François Caron, Scot McCloud, Thierry Groensteen, Henri Filippini, Will Eisner (auteur de la bande dessinée américaine), Antoine Roux et le Suisse Rodolphe Töpffer, qui est reconnu comme le créateur et le premier théoricien de la BD, dont il l'a définie comme suit : « *Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne*

signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose». (Töpffer, 1845 cité par Faïd, 2014).

Jean-François Caron souligne que : « *« La bande dessinée (dite brièvement la BD) est un art à part entière. Un art spécifique, avec ses lois, son langage, ses univers particuliers. On l'appelle le neuvième art. Neuvième, c'est-à-dire le plus jeune, le plus récent. Art de l'image et du verbe, la bande dessinée n'est ni un art visuel ni de la littérature »*. (Caron, 2011 cité par Feniniche, 2020).

Le théoricien Scot McCloud propose la définition suivante : « *images picturales et autres, volontairement juxtaposées en séquences, dessinées à transmettre des informations et/ou à provoquer une réaction esthétique chez le lecteur* ». (McCloud, 2000 cité par Faïd, 2014).

Quant à Thierry Groensteen l'a considérée : « *comme étant essentiellement un art séquentiel (c'est la juxtaposition et l'articulation des images qui est retenue comme le critère prépondérant)* ». (Groensteen, 2014, p. 83).

La bande dessinée peut être définie : « *(dénomination communément abrégée en BD ou en **bédé**) est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme le « neuvième art », utilisant une juxtaposition de dessins (ou d'autres types d'images fixes, mais pas uniquement photographiques), articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes (narrations, dialogues, onomatopées). Will Eisner, un des plus grands auteurs de bande dessinée, l'a définie comme : « la principale application de l'art séquentiel au support papier »*.

Ainsi que Henri Filippini propose une définition simple, claire et concise : « *la bande dessinée est une suite de dessins contant une histoire ; les personnages s'y expriment par des textes inscrits dans des bulles* ». (Filippini, 1989, p.09).

Antoine Roux a défendu très tôt la valeur éducative de la BD, pour lui:

« - *La bande dessinée est d'abord chose imprimée et diffusée.*

- *La BD est un récit à fin essentiellement distractive.*

- *Elle est enchaînement d'images.*

- *La BD est un récit rythmé.*

- *La BD inclut un texte dans ses images, texte qui se distingue par sa parcimonie et qu'englobent le plus souvent les fameuses bulles* ». (Roux, 1973, p. 9).

Selon le Dictionnaire Larousse encyclopédique : « *la bande dessinée est un mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes* ».

Selon le dictionnaire Reverso en ligne, la bande dessinée c'est un « *ouvrage dans lequel l'histoire est racontée en dessins ou une histoire en dessins où les dialogues entre les personnages sont transcrits dans des bulles* ».

Le dictionnaire de français Larousse (2004) l'a définie comme étant : « *une histoire racontée par une série de dessins* ».

De ce qui précède, nous pouvons dire que la bande dessinée est une suite d'images dessinées, incluant les paroles des personnages montrées dans des bulles, formant une histoire.

2.3. Le lexique et le vocabulaire de la BD :

2.3.1. Le lexique :

Pour mieux comprendre ce qu'est une bande dessinée, nous avons essayé d'expliquer ce petit lexique de base :

Une planche :

- **Une planche** : page entière de BD composée de plusieurs bandes ou cases qui se construisent de haut en bas, les planches dans la BD fonctionnent selon un principe de linéarité horizontale allant de gauche à droite, seuls les mangas se lisent de droite à gauche.
- **Une bande** : aussi appelée un strip, est une succession horizontale de plusieurs images qui sont disposées verticalement et ordonnées de la gauche vers la droite, elle se compose généralement entre une et six images.
- **Une vignette** : appelée également une case, est une image délimitée par un cadre.
- **Une bulle** : appelée ainsi un phylactère, sa forme est variable, elle contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct, elle représente aussi des symboles, des voix et des onomatopées, à titre d'exemple :
 - BING ! indique le choc.
 - BOOOOM ! l'explosion.
 - WHOOOAH ! la douleur
 - BAAM ! la chute

- **WHOUHOU !** la surprise
- **Un appendice** : relié au personnage, il permet d'identifier le locuteur, il prend aussi la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.
- **Un cartouche** : appelé également un commentaire, c'est un petit cadre rectangulaire qui se situe en haut de la vignette contenant des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur ou l'illustrateur.

2.3.2. Le vocabulaire de la BD :

➤ **Les bulles** : peuvent également prendre plusieurs formes :

- **Une onomatopée** : on parle ici d'un mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.
- **Un idéogramme** : est un icône, symbole graphique ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.
- **La typographie** : manière dont le texte est imprimé par l'illustrateur : le choix des caractères, leur forme, épaisseur, leur disposition et leur taille.
- **Le lettrage** : réalisation à l'encre de chine des textes et dialogues d'une bande dessinée.

➤ **Le plan** :

Une autre façon de donner un sens aux illustrations est de jouer sur les plans ou cadrages et les angles de vue dans la BD. Les échelles de plan jouent un rôle à la fois esthétique et narratif, dont chaque cadrage a une signification, on cite :

- **Le plan panoramique** : appelé également plan d'ensemble, est un plan descriptif montrant un large paysage (panoramique), un vaste décor, les personnages sont très réduits.
- **Le plan général** : correspond à une représentation d'un paysage, il accorde une grande importance au décor dans lequel les personnages apparaissent moins petits, il permet de préciser le contexte de la scène.
- **Le plan moyen** : ce type a un but descriptif (il est utilisé pour présenter et décrire le personnage), dont il ne se fixe du tout ni sur le cadre ni sur le paysage mais accorde plus d'importance sur le personnage qui est représenté en entier (de la tête en pied), il précise l'action.

- **Le plan américain** : décor secondaire, prédominance des personnages, le dessin est coupé à mi-cuisse ; il focalise l'attention sur les gestes et les actions des personnages.
- **Le plan rapproché** : dans ce plan, les personnages sont perçus de près, coupés à la ceinture ; il met l'accent sur l'expression physique et émotionnelle du personnage, il peut placer le lecteur au cœur de l'action.
- **Le gros plan** : plan d'expression présentant le personnage coupé au-dessus des épaules, le décor disparaît ; il s'attache généralement au visage, aux détails de l'expression, ce type de plans est expressif par excellence.
- **Le très gros plan** : plan descriptif d'objets, ou plan suggestif lié à une situation particulière ou à un personnage, il coupe une partie du visage ou de l'objet cadré en grossissant l'expression pour attirer l'attention sur un détail afin de renforcer l'intention dramatique du récit

➤ **Angles de vue :**

L'angle de vue peut être défini comme l'endroit à partir duquel une scène est observée, considéré comme étant un élément fondamental du cadrage ; il existe de différents points de vue sous lesquels se présente chaque scène d'une bande dessinée, ils contribuent à la lisibilité, à l'ambiance et à l'interprétation d'une scène.

- **La plongée** : elle situe les personnages dans l'espace les uns par rapport aux autres et par rapport à leur environnement, elle permet également de dramatiser une scène.
- **La contre plongée** : vue de dessous ; elle magnifie le sujet, lui donne un aspect de supériorité et de domination.

➤ **Procédés d'enchaînement de la vignette :**

- **Une scène** : suite d'images se présente dans le même décor.
- **Une séquence** : suite d'images ou des scènes formant un ensemble même si elle ne se présente pas dans le même décor.
- **Le lien entre les vignettes** : élément assurant en enchaînement spécifique entre deux vignettes.
- **Le zoom** : succession de qui rapprochent progressivement le sujet.
- **L'ellipse** : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes, l'ellipse permet de sauter des événements importants pour accentuer un suspense, une sorte de frustration voulue.

- **Le flash back** : retour en arrière on l'utilise pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage ou pour raconter une action s'éteint déroulée avant la scène que nous sommes entrain de lire.

➤ **Le Langage :**

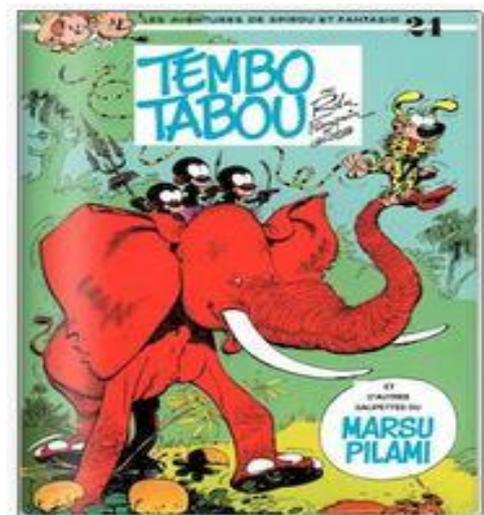
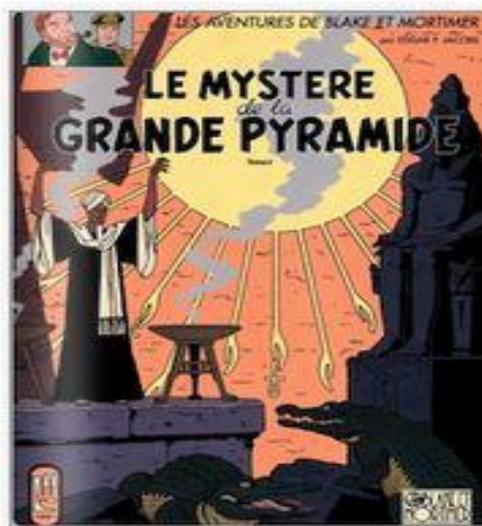
L'interprétation et la compréhension de la bande dessinée se fait par deux systèmes : le système verbal et le système iconique.

- **Le langage iconique** : renvoie à l'image, appelée une bande dessinée « muette », dans laquelle on ne trouve pas de bulles comportant des textes.
- **Le langage verbal** : il s'agit d'un petit texte qui apparait principalement des les bulles dans la BD, qui sert à indiquer la parole des personnages.

2.4. Ses genres :

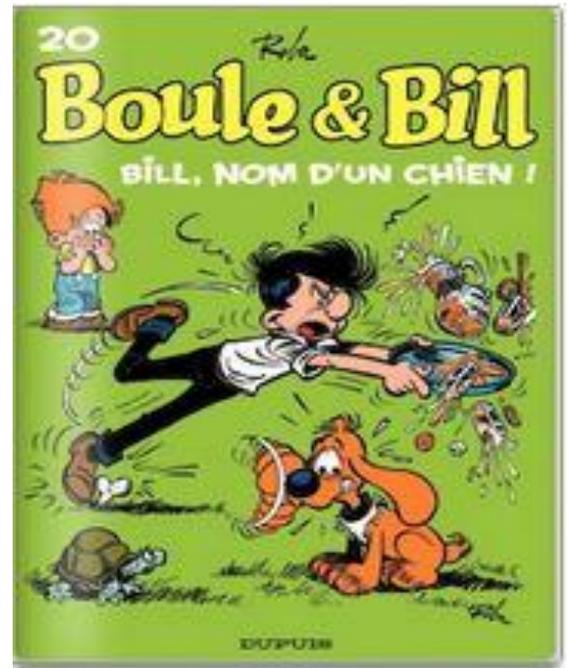
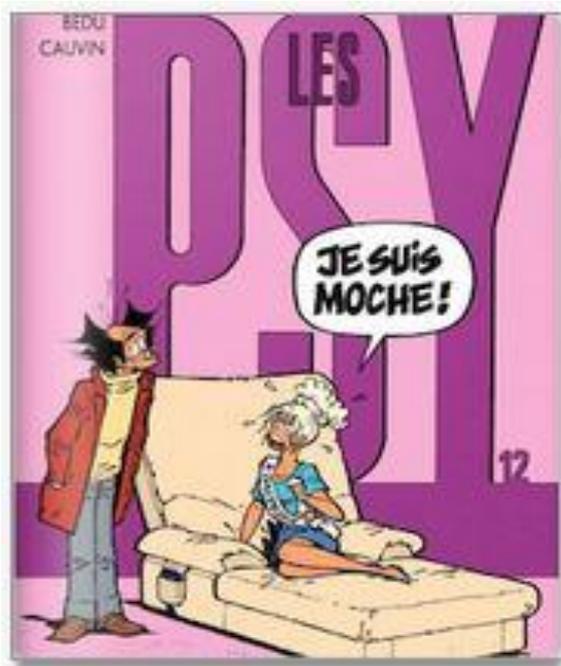
Il existe une multitude de genres de la bande dessinée, qui peuvent s'adresser à tout type d'âges (enfants, adolescents et adultes), on peut mentionner quelques uns :

- **La bande dessinée d'aventure**: comme son l'indique, elle est relative aux aventures. effectivement, raconter une histoire remplie de rebondissements, des scènes d'action, d'histoire, c'est l'un des genres les plus importants dans les bandes dessinées, à titre d'exemple : les aventures de Tintin.
- **Exp :**

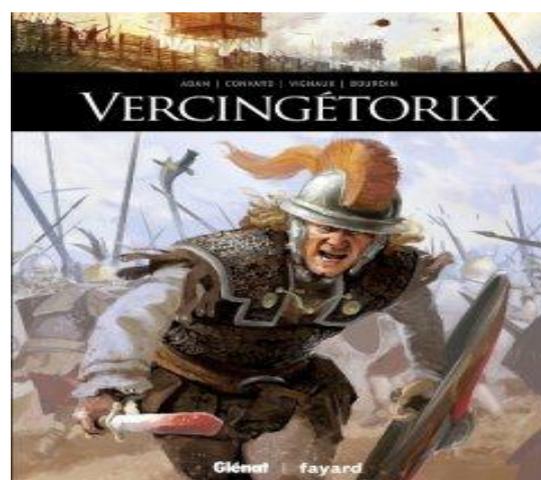


La bande dessinée humoristique : ce genre utilise l'humour comme trait principal de la narration souvent avec des scènes drôles, il trouve un large public grâce à son aspect distrayant.

Exemple :

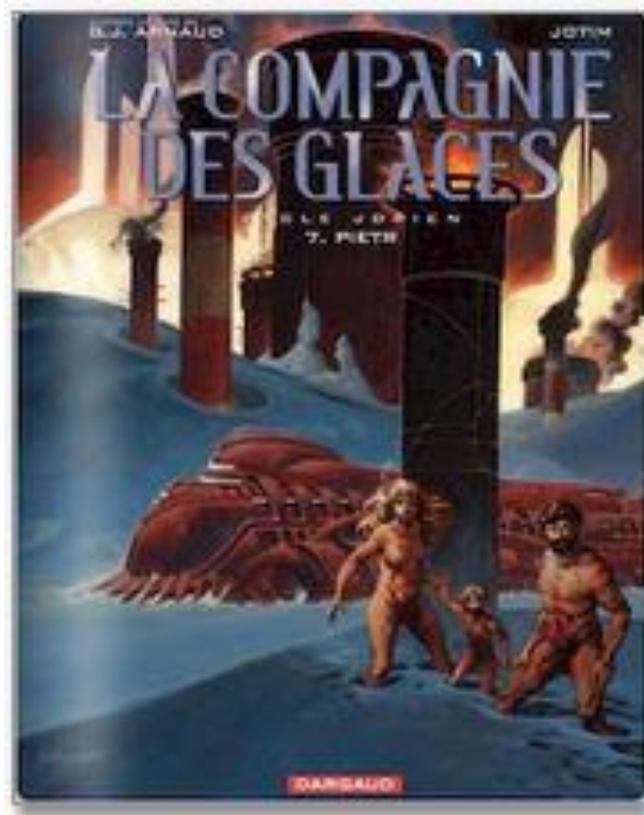


- **La bande dessinée historique :** ce type mélange généralement des événements et des personnages réels et fictifs. C'est en quelque sorte la transposition de l'histoire en image.



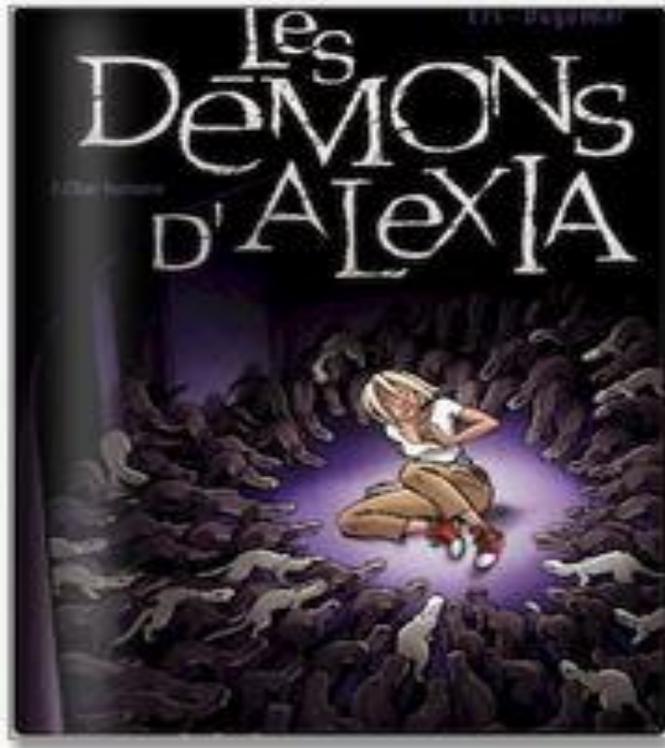
- **La BD science fiction :** il a été toujours considéré comme l'un des genres artistiques les plus populaires grâce à sa capacité de divertissement ainsi qu'à son accessibilité, il

est certainement l'unique et véritable témoin de l'imagination, dont on trouve une certaine confrontation entre la fiction et la réalité.



- **Comics trip** : il s'agit d'un type de BD composé de quelques cases disposées le plus souvent horizontalement, généralement, publié dans la presse.
- **La BD fantastique** : (un peu de magie dans un monde réaliste), est un genre très particulier, car il mélange le surnaturel et le réalisme, développé dans les ouvrages anglo-saxons, avec une grande présence de vampires, des sorciers, des morts vivants ou des fantômes dans leurs comics, tout cela dans un monde qui ressemble étrangement au nôtre.

Exemple :



BD fantastique

3. L'image dans la BD :

L'image dans la bande dessinée est une composante principale, De Rua (2019, p.48) a déclaré que : « *Dans la bande dessinée, l'image est basée sur un système narratif qui induit un « avant » et un « après », et qui fait usage du système de la synecdoque : « un instant t fixé sur le papier évoquant un cadre temporel plus large ». Les images se succèdent contribuent au bon déroulement de narration : la succession de ces moments t est ce qui caractérise la bande dessinée* ».

L'image est considérée comme étant appui pour le texte, elle joue un rôle primordial dans la lecture de la BD, ainsi, elle est à la fois motivante et créative dans la mesure où elle permet de dépasser les barrières langagières et de développer l'imagination de l'apprenant grâce à ses caractéristiques telles que : la forme, les dessins et les couleurs, puisque l'intention narrative peut être suggérée par l'utilisation des couleurs, comme il confirme (De Rua, 2019, p.74) : « *la dominance chromatique au sein d'une séquence contribue à la cohérence narrative, et par conséquent à une meilleure compréhension de l'action* ».

Apprendre à lire une image, c'est également apprendre la signification des couleurs afin de saisir le message ou l'intention que l'illustrateur souhaite donner à ses illustrations, puisque le choix de ces couleurs n'est pas anodin. Dans la BD : « *la couleur, comme dans la peinture, est significative* ». (De Rua, 2019, p.74).

L'image dans la BD peut être constituée des couleurs claires ou foncées, ainsi de couleurs dites froides ou chaudes, vives ou mates, pastels ou soutenues, nuancées ou contrastées, qui ont certainement une signification ; ces couleurs par leur juxtaposition nuancées ou contrastées sont un moyen de transmettre des émotions ou des sentiments des personnages. De Rua note que : « *l'intensité des scènes est également supportée par les couleurs qui insistent sur l'état émotionnel des personnages* ». (De Rua, 2019, p.75), par exemple, quand l'illustrateur utilise des couleurs chaudes cela évoque la joie, la vitalité, l'action, la colère, à l'inverse, les couleurs froides ou nuancées procurent un effet doux, ce sont relatives au calme, à la douceur, à la sobriété.

On peut dire que l'alternance des couleurs dans la BD attire l'attention des lecteurs, permettant de créer une atmosphère motivante, amusante et divertissante, ce qui mène à une bonne interprétation. Autrement dit : « *la couleur est privilégiée parce qu'elle contribue à l'attractivité du support* ». (De Rua, 2019, p.75).

4. Le texte dans la BD :

Les bandes dessinées sont de nature particulière et d'une variété distincte, parmi ses particularités, nous retrouvons le texte.

Comme nous l'avons dit précédemment, l'image occupe une place prépondérante dans la BD, sans doute le texte également garde une place majeure, il est considéré comme étant la voix de l'image, présentée sous forme d'un ou plusieurs dialogues à l'intérieur des bulles, il indique les énoncés des personnages, leurs interactions et traduit leurs pensées afin que l'apprenant puisse comprendre le déroulement des événements.

Le texte opère un tissage entre les images, dont il permet de donner un sens et de fluidité au déroulement de l'histoire.

De Rua note que : « *Le texte joue un rôle important dans la retranscription des émotions et des réflexions des personnages. Il arrive que le texte soit remplacé par des*

symboles. Une bulle contient des éléments de ponctuation qui illustrent des moments de silence, marquant la surprise ou bien la réflexion » (De Rua, 2019, p.72).

5. La relation texte/ image :

Le sémiologue R. Barthes, est le premier qui s'est intéressé au rapport texte/image dans son article « Rhétorique de l'image » paru en 1964 et publié dans la revue de *Communications*, il a étudié le type de rapport que peut entretenir le « message linguistique » avec « l'image » et comment il en oriente la lecture, dans un cas spécifique de l'image publicitaire (publicité de pattes PANZANI). Pour lui, deux grands cas de figure se présentent : soit le texte a, par rapport, à l'image, *une fonction d'ancrage*, soit il a *une fonction de relais* (Joly, 2009, pp.79-90).

Ces recherches vont constituer le point de départ de toutes les autres études portant sur le rapport texte et image et qui vont s'étendre à d'autres domaines tels que celui de la bande dessinée.

Les éléments constitutifs de la BD repose principalement sur un double langage : l'image et le texte, ces deux composants souvent interagissent et se complètent, dont l'un dépend de l'autre ; le texte a besoin de l'image pour être bien compris et l'image peut également assurer avec le texte la continuité narrative dans la BD, cela veut dire que l'image et le texte sont étroitement liés et qui ne peut être séparés car l'une complète l'autre, c'est ce que nous voyons clair et incarné dans la bande dessinée, ce qui en fait un genre narratif puissant et divertissant. M. Joly affirme que : « *mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* ». (Joly, 2009, p. 85).

Par conséquent, nous concluons que la relation texte/image dans la bande dessinée est une relation complémentaire et indispensable à la lecture voire à la compréhension de la BD, nous pouvons résumer cette relation en deux fonctions :

5.1 La fonction d'ancrage :

L'image par sa nature est polysémique, c'est-à-dire, une seule image peut apporter plusieurs significations et que son interprétation diffère d'une personne à une autre, c'est dans cette fonction que se situe le rôle du texte qui donne un sens unique à l'image (fixer le sens), donc, le texte limite la polysémie de l'image et guide son interprétation, dans ce cas la langue domine l'image. M, Joly déclare dans son ouvrage « *introduction à l'analyse de l'image* » que : « *la fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant " le bon niveau de*

lecture" qui privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule » (Joly, 2009, p.79).

5.2 La fonction de relais :

Dans cette fonction, le texte sert à fournir un sens complémentaire (apporte des précisions) que l'image ne dit pas, par exemple, rajouter un bruit, une voix, cela veut dire que l'image et le texte entretiennent un rapport de complémentarité.

Selon R. Barthes, La fonction de relais « *une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* » (Joly, 2009, p.88).

6. La sémiologie :

6.1. Essai de définition :

La sémiologie (du grec ancien σημεῖον, « signe », et λόγος, « parole, discours, étude ») est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux. Pour Émile Littré le terme sémiologie se rapportait à la médecine ».

Le terme sémiologie peut être défini en première approche comme la théorie ou la science des signes (du grec séméon « signe » et de-logie du grec-logia « théorie », de logos « discours »).

Le linguiste Suisse Ferdinand de Saussure fut le premier à parler de la notion de *Sémiologie*, il l'a définie comme étant : « *la science qui étudie la vie des signes au sein d'une même société* ». (Siouffi et Raemdonck, 2012, p. 72).

D'une manière générale :

« *La sémiologie est l'étude de tout système de signification en tant que langage. Ainsi les rapports sociaux, les religions, les codes vestimentaires, qui ne sont pas des systèmes verbaux, peuvent être étudiés comme des systèmes de signes autrement dit, comme des langages* ». (Siouffi et Raemdonck, 2012, p. 72).

D'une façon plus spécifique, on peut considérer que :

« *La sémiologie est une analyse théorique de tout ce qui est codes, grammaires, systèmes, conventions, ainsi que de tout ce qui relève de la transmission de l'information. La sémiologie classera par exemple les différents types de signes selon leurs fonctionnements. Elle pourra s'intéresser à ce qui distingue l'emploi des signes par les animaux et par les*

hommes, essayer de montrer quel est le lien entre la communication animale et le développement du langage humain ». (Siouffi et Raemdonck, 2012, p. 72).

6.2. La sémiologie/ sémiotique :

On entend par sémiologie, la science consacrée à l'étude des signes, c'est une discipline récente quoique utilisant des intuitions et des concepts fort anciens. Elle s'est développée simultanément en Europe, aux Etats-Unis et en Union soviétique au XXe siècle, quant à la sémiotique peut être considérée comme une traduction de l'anglais "*Semiotics*". Ce dernier a été employé pour la première fois au XVIIIe siècle par le philosophe anglais John Locke, et donnera lieu à cette discipline. (Siouffi, Raemdonck, 2012, p.72).

« *L'étymologie de « sémiologie » est comme celle de la « sémiotique », ces deux noms sont fabriqués à partir du mot grec " sémion " qui veut dire « signe ».* (Joly, 2009, p.29).

Ces deux termes sont souvent confondus, mais ils ne sont pas pour autant synonymes. A ce propos, il est possible de différencier entre les deux appellations par leur origine, dont deux filiations font surface, la première (sémiologie) est développée par : Saussure, Barthes et Metz, plus généralement à la tradition européenne, la deuxième (sémiotique) est fondée notamment par Charles Sanders Peirce (1839-1914) et Charles Morris, généralement renvoie à la tradition anglo-saxonne.(Joly, 2011, p.22).

En récapitulant « la sémiologie » et « la sémiotique » sont en concurrence pour désigner la même discipline dont l'objet essentiel n'est qu'autre l'étude du signe et du système de signification.

6.3. La sémiologie de l'image :

6.3.1. Définition de l'image :

Face à l'abondance impressionnante des livres et des articles parlant de cette entité, nous nous sommes retrouvées dans l'embaras du choix. Comme disait Confucius : « *l'image vaut mille mot* ». Il semble difficile de cerner la définition de l'image puisque cette notion est très riche à cause de sa diversité et son emploi dans différents domaines. M. Joly note que : « *Le terme image est tellement utilisé, avec toutes les significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple, qui recouvre tous les*

emplois ». (Joly, 2009, p. 11), mais nous essayerons de trouver ce que veut dire le terme « image ».

Selon une étymologie ancienne, le mot image devrait rattacher à la racine de *imitari*. (Barthes, 1964, p. 40), du latin *imago* (Joly, 2009, p. 17), fut définie par Platon comme suit : « *j'appelle images d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* ». (Joly, 2009, p. 12). On perçoit l'image dans ce sens comme étant un objet A qui représente un rapport de ressemblance avec un objet B.

R. Barthes note que : « *Or, même et surtout si l'image est d'une certaine façon limitée du sens, c'est une véritable ontologie de la signification qu'elle permet de revenir* ». (Barthes, 1964, p.40).

Pour Peirce : « *Toute image peut devenir signe ; elle entre dans la catégorie de l'icône qui se caractérise par un rapport particulier entre représentamen (ou signe) et l'objet représenté, ce rapport est décrit comme une ressemblance* ». (Besse, 1974, p. 28).

Selon Martine Joly (2011, p. 10), fut-elle matérielle ou immatérielle, visuelle ou non, naturelle ou fabriquée, l'image est avant tout quelque chose qui rassemble à quelque chose d'autre ».

6.3.2. Les fonctions de l'image :

Les fonctions de l'image sont fort diverses, l'image peut avoir :

- **Une fonction narrative :**

C'est la fonction essentielle de l'image dans ; la succession des images séquentielles peuvent raconter toute une série d'évènements à travers, les dessins, les couleurs, la mise en scène du décor, des personnages et de leurs réactions, etc. Nous ne prétendons pas qu'elles le font seules, mais bien évidemment en association avec un texte écrit.

Exemple :

planche

bande

vignette



Commentaire :

Dans cette bande dessinée, on voit un corbeau fier et orgueilleux perché sur un arbre et un renard rusé et flatteur qui veut lui prendre son fromage.

Le narrateur essaye de raconter la fameuse histoire de Jean de la fontaine (le corbeau et le renard) à travers une succession des images séquentielles accompagnée d'un texte.

Alors, la fonction de cette image est narrative.

- **Une fonction explicative (argumentative) :**

L'image peut argumenter ce qui dit dans le texte, comme dans la caricature. Elle peut ainsi être une explication, dans le cas d'un schéma ou d'un diagramme. On dit qu'une image est argumentative lorsque l'apprenant voit ce qu'il a lu devant ses yeux.



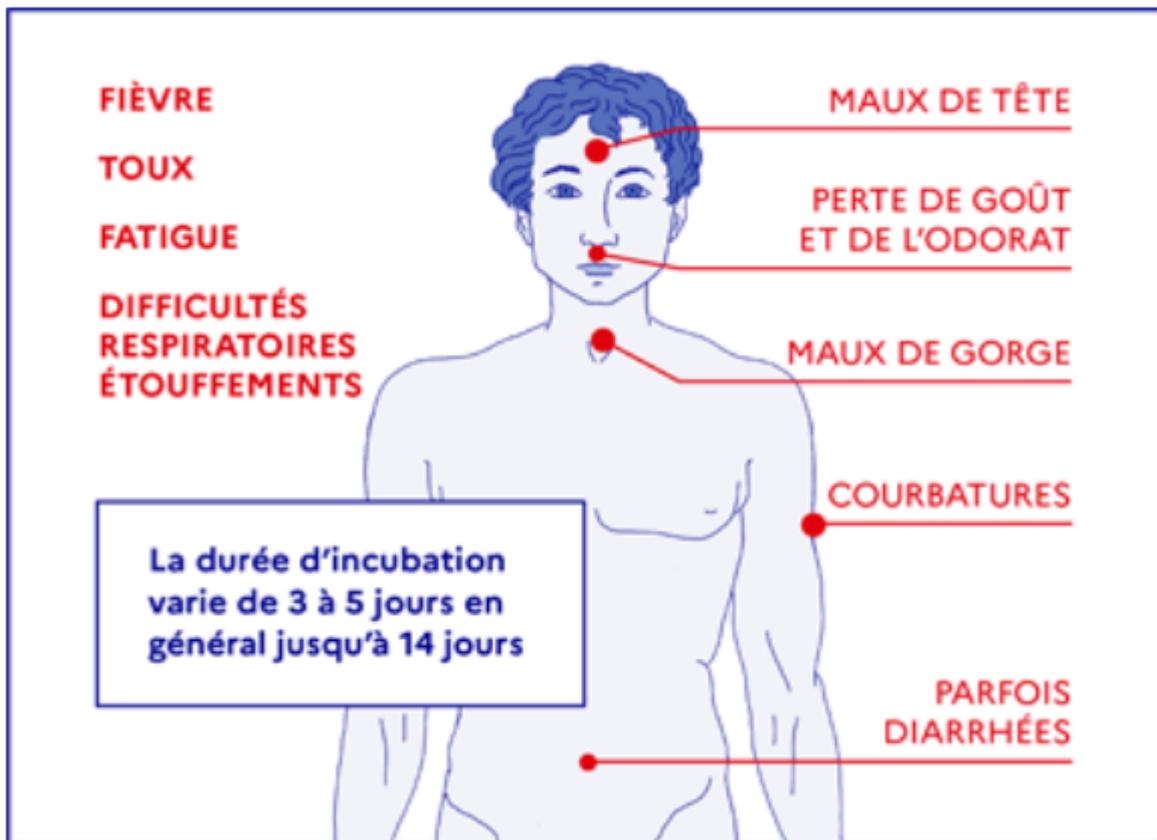
Commentaire :

Cette image illustre les différentes étapes des cycles de l'eau (l'évaporation, la condensation, la collection et la précipitation).

Donc, La fonction de cette image est explicative argumentative.

- **Une fonction informative :**

L'image nous renseigne sur une réalité quand l'objet manque par exemple : l'aspect, la couleur, la forme, dans ce cas, l'image a pour objectif de présenter, clarifier, annoncer, éclairer, ou d'élucider une information ou une action, elle décrit mieux la situation.



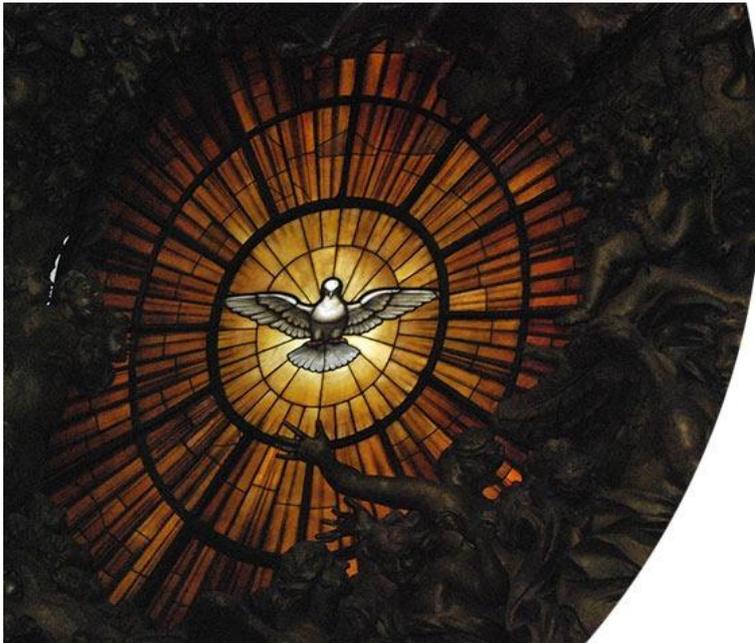
Commentaire :

Cette image nous informe sur les symptômes du covid 19 (maux de tête, perte de goût et de l'odorat, maux de gorge, courbatures...).

La fonction de cette image est informative.

- **Une fonction symbolique :**

Toute image a une valeur symbolique spécifique associée directement à une chose bien déterminée (une idée, un sentiment, une réalité abstraite et universelle). Et les exemples en sont nombreux : le rouge signifie le danger et l'interdit, les guirlandes signifient la joie, la colombe signifie la paix, etc.



Commentaire :

Cette image représente la colombe qui signifie ; un symbole universel de paix et d'espoir.

- **Une fonction illustrative :**

Cette fonction est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte ou au commentaire qui l'accompagne, dans le cas du cinéma ou de la télévision.

- **Une fonction incitative :**

EN METTANT QUELQUES GOUTTES DE CE PARFUM, TU SERAS LA PLUS ATTRACTIVE DANS LA RUE.



Commentaire :

Cette fiche publicitaire a pour but de convaincre le consommateur d'acheter le produit en essayant de présenter le parfum d'une manière attrayante.

Alors, la fonction présente dans cette image est incitative.

- **Une fonction expressive :**



Hommage aux victimes

A travers cette image, le photographe exprime ses émotions, sa sensibilisation et son point de vue.

- **Une fonction d'apprentissage/enseignement :**

Certaines images sont directement mises au service de stratégies d'apprentissage et d'enseignement, elles sont utilisées comme étant un support didactique.

Nous pouvons dire que, quelque soit la fonction qu'on attribue à l'image, elle reste un moyen d'expression par excellence, ainsi, sa multiplication rapide fait d'elle un outil de communication le plus favorable.

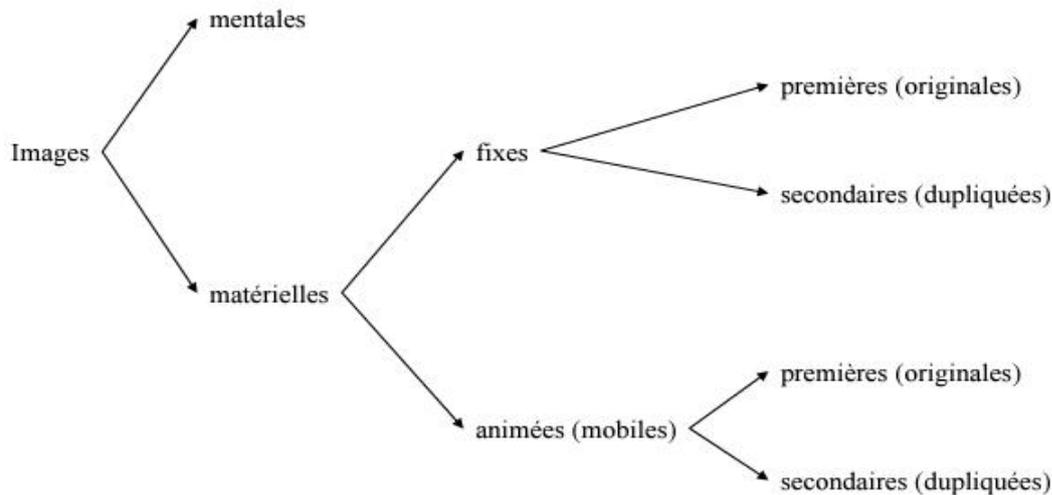
7. Les types de l'image :

D'après Laurent Gervereau, les images se subdivisent en deux grandes catégories : la première concerne les images mentales (ou images psychiques), la deuxième concerne les images matérielles (perceptives). Cette dernière à son tour se divise en deux sous-catégories : l'image fixe et l'image animée. (Gervereau, 2001, cité par Bounie).

Ce qui fait la différence entre l'image fixe et l'image animée est le mouvement : la première impose à l'observateur son propre déroulement spatial et temporel réel, tandis que la deuxième n'impose qu'une limite spatiale, le temps n'intervenant en elle que de manière symbolique ou analogique et selon le temps et l'observateur.

Un premier essai de typologie des images

(L. Gerverean, 2001)



1. L'image animée :

Est un document portant une représentation généralement destinée à être regardée ou projetée avec mouvement à l'aide d'un instrument optique.

1.1. Le kamishibai :

1.1.1. Qu'est-ce-qu'un kamishibai ?

Etymologiquement parlant, le mot kamishibai vient du japonais, composé

"kami" qui signifie : " en papier "et "shibai" qui veut dire théâtre.

Littéralement appelé : « théâtre d'images », est un Genre narratif d'origine japonaise où un conteur raconte une histoire en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs (principalement enfants), chaque image présentant un épisode du récit, dont le verso est réservé au texte, très lisible, avec une vignette reproduisant le dessin vu par les spectateurs, ainsi, il est considéré comme étant un outil pédagogique d'une grande richesse. Il est utile pour l'alphabétisation, la lecture de l'image, l'apprentissage de la lecture à haute voix, la création et l'écriture d'histoires par les enfants ».

Le kamishibai est un genre de théâtre mais n'est pas comme le théâtre connu aujourd'hui, les éléments principaux de ce genre est les illustrations.

D'après le dictionnaire de Larousse, le kamishibai est défini comme étant : « *Genre narratif où un conteur insère successivement, dans un petit théâtre portatif (appelé butai), des planches cartonnées illustrant un récit généralement destiné au jeune public* ».

1.1.2. Les Composantes du kamishibai :

Le conteur est l'élément primordiale dans le kamishibai qui utilise plusieurs éléments afin de raconter une histoire oralement devant un public (des spectateurs) à l'aide de : Le butai, gaité et les planches cartonnées.

- **Le butai :**

Autrement dit un castelet un castelet à une forme carrée. C'est un outil fabriqué en bois (à l'origine) ou en carton, il se compose de trois volets et d'une glissière à travers laquelle se défilent les planches illustrées de l'histoire en vue de raconter. Il est utilisé par le narrateur pour mettre les planches cartonnées afin de représenter son histoire, il permet la mise en scène de l'histoire et également capte l'attention des spectateurs.

- **La gaité :**

La gaité, c'est-à-dire le narrateur c'est le conteur qui raconte l'histoire, il se place derrière ou à côté du butai pour ouvrir les volets du butai.

- **Les planches cartonnées :**

Illustrations du kamishibai, ce sont des feuilles de format (A4 voire de A3) blanches pour dessiner les étapes de l'histoire, elles sont déplacées par le conteur dans le butai. Chaque planche illustre une partie de l'histoire racontée par le conteur.

Exemple :**1.1.3. L'utilisation du kamishibai :**

L'utilisation du kamishibai passe par plusieurs étapes qui sont comme suit :

- D'abord, la première étape concerne la préparation des dessins de l'histoire, après le conteur glisse les illustrations dans un butai pour les défiler, dont les paroles de l'histoire sont dans l'inverse des dessins.
- Ensuite, c'est l'installation de butai sur la table ou bien d'autre chose l'essentiel d'être visible par le public. Après l'installation du butai, arrive l'ouverture des volets, qui signifie que l'histoire sera commencée.
- Enfin, le conteur commence la lecture à haute voix devant le public, c'est-à-dire l'écrit oralisé qui est écrit sur le revers de l'image. Alors que l'écriture est devant le conteur et les images face au public spectateur.

2. L'image fixe :

Est une représentation destinée à être regardée ou projetée directement sans mouvement.

Puisque notre analyse est basée sur l'image fixe comme l'un des éléments principaux de la bande dessinée, il nous paraît essentiel d'identifier quelques exemples sur l'image fixe :

2.1. La caricature :

2.1.1 Définition :

En littérature, la caricature est une description qui charge certains traits, dans des genres comique ou satirique. En ce sens, on peut également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc. En particulier, la satire caricature volontiers une chose, une situation ou une personne ridicule par leur prétention à vouloir être ce qu'elles ne sont pas.

Le mot français « *caricature* » vient de l'italien « *caricatura* », littéralement « *charger de façon exagérée* » (du verbe italien *caricare*, venu du latin *carricare* : *charger, lester un char de poids*), par extension « *en rajouter* ». Ce mot est en usage en France et en Angleterre depuis le début du XVIIIe siècle. On lui donne beaucoup d'extension, et on l'applique à tous les arts. « *Dès le moment où un on peut dire que c'est là une caricature. Toutefois, dans l'usage le plus courant, on réserve surtout le mot personnage typique est violemment chargé (L'Avare, le Bourgeois gentilhomme, le Père Ubu, etc., de caricature pour désigner une charge muant en grotesque non pas un type mais un individu personnellement désigné* ».

Selon le dictionnaire de français Larousse, la caricature est : « *1. Représentation grotesque, en dessin, en peinture, etc., obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corpus, dans une intention satirique. 2. Message infidèle et laide d'une personne, reproduction déformée de la réalité 3. Personne très laide ridiculement accoutrée et maquillée* ».

Le dictionnaire Le Robert en ligne a défini la caricature comme étant : « *1. Représentation qui par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle. 2. Au figure, ce qui évoque sous une forme déplaisante ou ridicule. 3. Personne ridicule. 4. Satire, description comique.* ».

2.1.2. Les types de la caricature :

Il y a plusieurs types de la caricature, on peut citer :

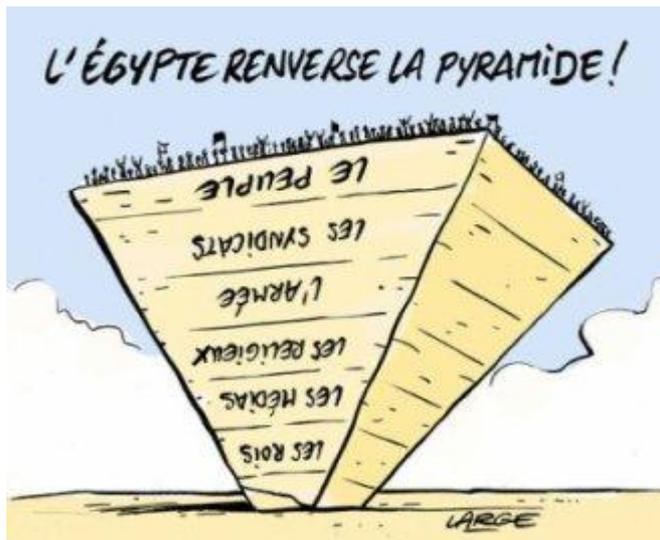
- **Le portrait en charge :**

Il se caractérise par la déformation physique et l'exagération de certains traits caractéristiques comme : les caricatures des politiciens et des artistes.



- **La caricature de situation :**

Elle présente d'une façon simple et compréhensible les événements avec humour et exagération, elle se spécialise souvent dans le dessin d'actualité, elle est très présente dans la presse quotidienne et hebdomadaire, elle peut aussi traiter un sujet qui ne se trouve pas dans l'actualité, écologie, politique, dopage et tout autre sujet de société.

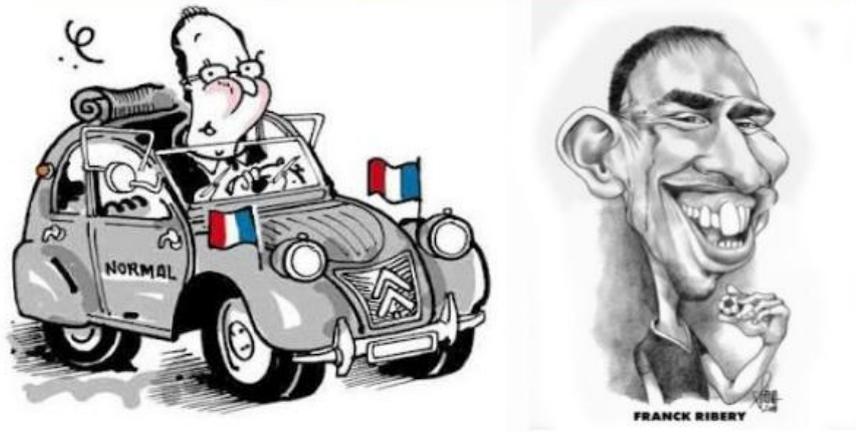


Parmi les différentes typologies des caricatures on distingue :

- **La caricature par amplification :**

Le caricaturiste présente le visage et la silhouette du personnage d'une manière exagérée, qui sort de l'ordinaire.

L'exagération



Dessin qui exagère l'image d'une personne

- **La caricature par zoomorphique :**

Le dessinateur déforme le visage du personnage par l'utilisation des qualités et des défauts d'animaux afin de porter un jugement sur les comportements et les caractères du personnage.

Le zoomorphisme



représentation d'un être humain sous les traits d'un animal

- **La caricature par simplification :**

Elle est souvent utilisée pour caricaturer un personnage très connu par les lecteurs. Le caricaturiste simplifie les traits de la personne en retenant que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon...

Elle est généralement accompagnée d'un article concernant le personnage.

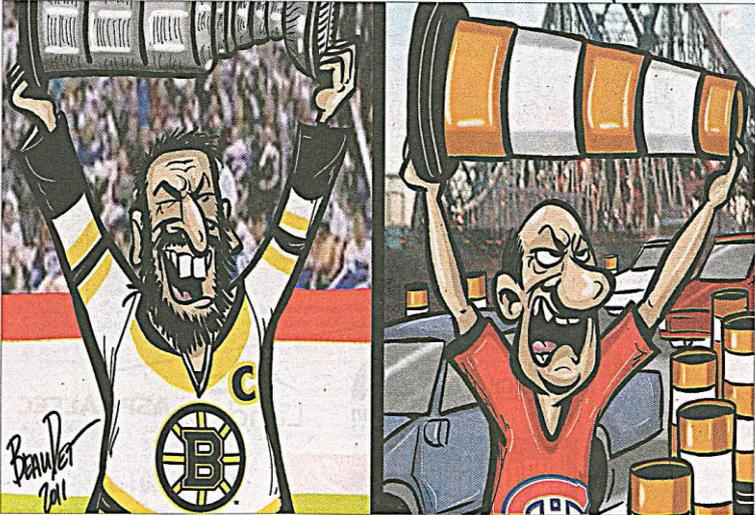
2.1.3. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur :

Pour Séverine TIVILLON (2003 , p. 30) : « *Faire rire est la fonction essentielle du dessin d'humour* », cependant, les caricaturistes souhaitent la plupart du temps transmettre un autre message et réaliser autres fonctions comme informer le public, le caricaturiste peut distraire les lecteurs à coté de les informer en leur faisant rire, les caricaturistes veulent éduquer les lecteurs en leur apprenant ce qui se passe derrière le rideau, la caricature peut également avoir un rôle dans l'éducation scolaire, extrascolaire et dans celle des adultes, les caricaturistes démystifient le sérieux du réel, Cette fonction consiste à la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages, La caricature peut évoquer la fonction publicitaire, le dessin à un objectif essentiel d'attirer l'attention du lecteur sur un produit particulier, ceci grâce à une situation insolite.

Alors, il existe plusieurs fonctions de ce dessin humoristique :

VAL-DAVID

Marc Beudet, invité d'honneur au Festival 1001 Visages de la caricature



L'événement 1001 visages de la caricature aura lieu à la salle communautaire de l'église de Val-David les samedi et dimanche 11 et 12 octobre 2014.

GHISLAINE NÉRON
ghislaine.neron@tc.gc.ca

Vous pourrez voir évoluer des caricaturistes en direct, entre autres, Marc Beudet, Mario Malouin et Robert Lafontaine. De plus, il y aura de l'animation pour toute la famille et l'entrée est gratuite. Le samedi soir à 21h, un spectacle sera présenté avec Val et Zigs et Mireille Desrapes assurera la première partie. L'entrée est de 5 \$.

Marc Beudet, invité d'honneur
Originaire de Vaudreuil-Soulanges, Marc Beudet est le caricaturiste attitré du Journal de Montréal depuis 2002. Il est reconnu par ses pairs comme un artiste exceptionnellement doué. Professionnel bien établi, récipiendaire de divers prix, dont celui du prestigieux World Press Cartoon en 2008, il est la deuxième personne ayant gagné ce prix au Canada. Membre de l'ACDE (Association canadienne des dessinateurs éditoriaux), il a déjà à son actif de nombreux recueils de ses caricatures annuelles ainsi que des albums de bandes dessinées.

Marc Beudet est le caricaturiste attitré du Journal de Montréal. PHOTO GRACIEUSE/STÉ

- **Informer :**

La caricature informe et présente des nouvelles aux les lecteurs, comme on le trouve dans un journal quotidien tel que : « Le soir d'Algérie ».

- **La distraction :**

Le caricaturiste cherche à distraire et à faire rire les lecteurs de son dessin tout en essayant de faire figurer des informations. Cette fonction se trouve surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.

- **L'éducation :**

La caricature est utilisée afin de vulgariser les sciences et les cultures pour qu'elles soient comprises par tout le monde, elle aussi utilisée dans l'éducation scolaire.

- **La démystification :**

Le dessinateur cherche principalement à démystifier le sérieux du réel par la modification physique des personnages.

- **La contestation :**

Le caricaturiste se défoule et soulage d'une certaine façon en se libérant de tout ce qui se pèse dans son inconscient grâce à ses caricatures.

- **La publicité :**

La caricature est présente aussi dans le domaine publicitaire, elle a pour objectif d'attirer l'attention des lecteurs et les inciter à acheter un produit particulier.

Alors, la caricature représente l'information en ajoutant de l'humour et de la gaieté. Elle peut représenter un sentiment ou une situation que les mots ne peuvent pas transcrire. Ce dessin humoristique n'est pas seulement pour le plaisir, mais aussi il clarifie l'actualité et transmet les idées qu'il comporte. Il est considéré comme un filtre entre l'événement et le lecteur qui lui permet de prendre conscience des faits caricaturés et de rendre visible ce qui est invisible. La caricature est donc l'expression la plus percutante de l'opinion du peuple. Elle devient gentille quand tout va bien.

Exemple : 1



Le Jeudi 19 Août 2021, Dilem.

Cette caricature s'intitule : « **Le pays est en Deuil** » : est apparue le jeudi 19 août 2021. Elle contient deux personnages représentés dans un plan demi ensemble avec un arrière noir, qui signifie la tristesse, le deuil et la douleur.

Ce sont deux hommes, l'un est dans un état de tristesse, il est entrain de pleurer en remplissant le seau qui est derrière lui avec ses larmes, et l'autre se dépêche en tenant le seau rempli de larmes afin d'éteindre le plus rapidement possible le feu, cela montre à la fois, le manque de l'eau dont l'Algérie souffre et la solidarité entre le peuple algérien.

Cette caricature met en évidence la situation des algériens au moment des incendies qui se sont passées au Kabyle, Skikda et Jijel.....

Elle se veut une dimension politique.

Exemple : 2



Le 14 Juin 2014

Cette caricature ayant pour intitulé : « **Algérie- Belgique** », « **Les verts contre les diables rouges** ». Les éléments iconiques représentent une scène de match entre l'Algérie et la Belgique en 2014(la coupe du monde) où on voit deux personnages présentés dans un plan moyen, dont le premier, est un joueur de Belgique qui est placé sur le côté gauche de la caricature, il est présenté d'une façon exagérée dont on a l'impression qu'il vole, sans aucun doute pour faire rire le lecteur.

Ce personnage est tout rouge, son visage est dessiné sous forme d'un diable, avec des oreilles diaboliques énormes, d'où sortent des vers de terre. Sa bouche est grande ouverte, ses dents ressemblent à celles des vampires, ses yeux sont larges avec des cornes sur sa tête, portant avec sa main droite une fourchette entourée de nématodes.

Le deuxième personnage est placé sur le côté droit de la caricature, est un joueur de l'équipe nationale algérienne, qui porte une tenue verte, les trois couleurs (rouge, vert et blanc) renvoient certainement au drapeau algérien . Son visage est dessiné d'une manière amplifiée qui provoque le rire, il crie visiblement heureux, « allez les vers », en levant sa main droite vers le haut et en serrant le poing et tire sur un ballon de football.

Dans cette caricature, l'humour se manifeste dans l'exagération physique des deux personnages et dans le jeu de mots « verts-vers » : deux homophones, l'un renvoie à une

couleur ainsi qu'au surnom attribué à l'équipe d'Algérie de football, et l'autre à des nématodes.

Cette caricature a une fonction de distraction.

2.2. La littérature de jeunesse :

Est un secteur de l'édition qui se spécialise, par sa forme et son contenu dans les publications destinées à la jeunesse (enfants et adolescents). C'est un genre littéraire qui a émergé à partir du XIXe siècle.

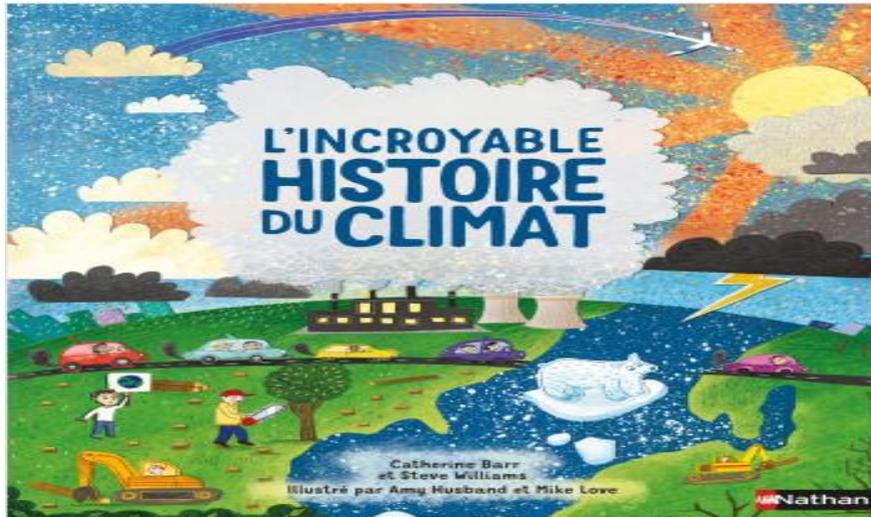
Il y a plusieurs genres de la littérature de jeunesse :

1. L'album :

Il tente et réussit la synthèse du texte et de l'image. La forme moderne de l'album est due à Paul Faucher, pédagogue fondateur des « albums du Père Castor », dès 1927, il a su créer un type de livre adapté aux enfants. Ces rapports entre le texte et l'image favorisent la production de sens et font des albums des œuvres à appréhender autant par l'image que par le texte, des œuvres ouvertes sollicitant la liberté de l'interprétation. L'espace de la double page est la véritable unité de base de l'album, les albums peuvent prendre des formes très variées et servir à tous les genres.

Quelques cas particuliers :

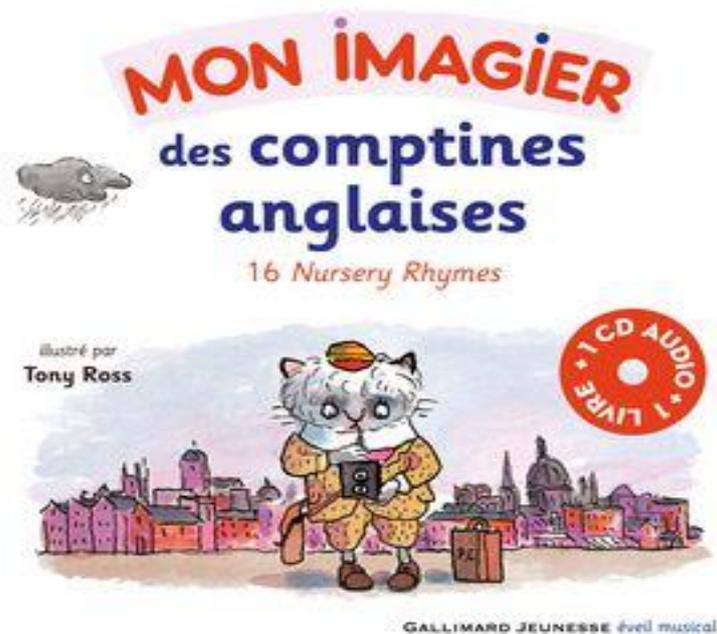
- Les livres-jeux : ils sollicitent l'activité de l'enfant et fournissent une bonne occasion d'échanger avec l'adulte.
- Les imagiers : ils proposent une première mise en ordre du réel et du vocabulaire, ils permettent à l'enfant d'affiner ses qualités perceptives et de développer sa capacité de traiter l'information visuelle, d'approcher le code de l'écrit par le rapprochement du mot dit, du mot vu et de l'image qui fonde la notion de signe linguistique.
- Les abécédaires : ils ne diffèrent de l'imagier que par leur spécialisation libre basée sur le principe, c'est un genre très ancien.
- Les albums documentaires : ils abordent toujours des sujets très particuliers, ils abordent sans complexe une infinité de thèmes et de sujets, ils intègrent souvent avec succès de nombreux domaines de connaissances.



Album documentaire



L'abécédaire



Livre-jeu



Les imageries

2. Le conte :

Il occupe une place privilégiée dans la littérature de jeunesse car il est, communément, associé à l'univers de l'enfance, plusieurs facteurs font du conte une littérature privilégiée pour les enfants :

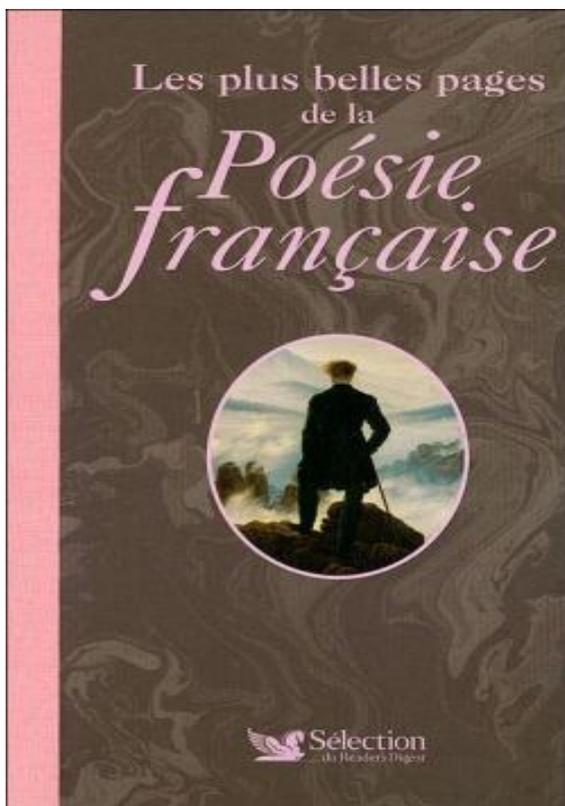
- Son universalité : présente dans toutes les cultures et toutes les époques.
- La relation privilégiée qu'il instaure entre conteur et auditeur ; le pacte de lecteur installé par les formules stéréotypées font du lecteur un complice un être prêt à se laisser conduire dans le monde ludique du récit merveilleux.
- La simplicité du récit : grâce à laquelle l'enfant peut rapidement percevoir la trame du récit et son organisation.

3. Le roman :

Le roman pour la jeunesse apparaît en France au XIXe siècle, cette émergence est liée à l'apparition d'une autre vision de l'enfance et un changement de statut de l'enfant dans le contexte social et éducatif au cours du XXe siècle.

4. La poésie :

Comme dans l'édition générale, elle est assez peu représentée. Cependant la poésie n'est pas absente dans les albums à vocation narrative grâce à la qualité des textes et à la beauté des illustrations.



: il

- Des magazines plutôt généralistes.
- Des magazines plus spécialisés.

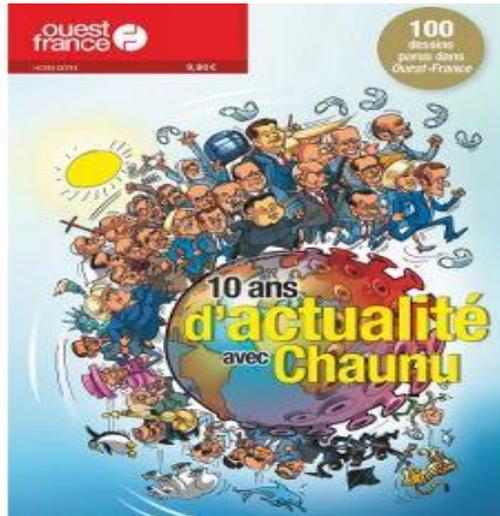
- Des journaux d'avantages axés sur l'actualité.



5. La bande dessinée :

Depuis longtemps, la BD a été plébiscitée par les jeunes lecteurs, elle est maintenant pleinement reconnue comme moyen d'expression voire comme un art à part entière ; Il existe :

- Les BD tous publics : nombre de héros de BD sont ainsi communs aux différentes générations
- Les BD pour la jeunesse.
- Les albums inspirés par la BD



La BD tout public



La BD pour jeunesse



Le fil de l'Histoire
raconté par Ariane & Nino

Gandhi

Un soldat de la paix





ET PUIS, LES INDIENS SONT DIVISÉS DES LEUR NAISSANCE EN CASTES* INÉGALES. CELLE DES "BRAHMANES" EST AU SOMMET, CELLE DES "INTOUCHABLES" TOUT EN BAS.

LA RELIGION LA PLUS RÉPANDUE EST L'HINDOUISME, QUI VÈNÈRE PLUSIEURS DIEUX, MAIS IL Y A AUSSI BEAUCOUP D'INDIENS MUSULMANS, PAR EXEMPLE.

GANDHI EST NÉ DANS UNE CASTE MOYENNE, CELLE DES MARCHANDS, DANS UNE FAMILLE HINDOÛISTE.

ILS NE SONT DONC PAS UNIS.

RIEN NE LE DESTINAIT SPÉCIALEMENT À MÈNER UNE RÉVOLTE. MAIS SON DESIR DE DÉFENDRE SON PEUPLE S'EST ÉVEILLÉ PAR ÉTAPES TOUT AU LONG DE SA VIE.

* GROUPES DIFFÉRENTS QUI NE SE MÉLANGENT PAS

Album inspiré par la BD

8. L'image :

1. Les niveaux de sens dans l'image :

Toute image se caractérise par une multiplication de significations (polysémie), pour interpréter une image, c'est dégager en fait les deux niveaux de sens, ce qu'on appelle : le niveau dénotatif et l'autre connotatif.

1.1. Le niveau dénotatif (ou littéral) :

Le sens dénoté d'un signe iconique désigne le sens explicite, qui est lié à l'aspect visuel de l'image, à ce que l'on peut décrire objectivement.

« *La dénotation désigne la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire)* ». (Bardin, 1975, p. 101).

Selon le dictionnaire de linguistique : « *dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours de la signification d'une unité lexicale* ». (Dubois et al., 2002, p. 191).

En un mot, l'image dénote ce qu'elle représente, elle ne cache rien d'implicite.

1.2 Le niveau connotatif (ou figuré) :

L. Bardin note que : « *la (ou les) connotation(s) correspondent à l'auréole de sens, plus ou moins importante, qui flottent autour du sens immédiat et officiel* ». (Ibid.).

« *La connotation d'un mot, d'une expression ou d'une phrase recouvre l'ensemble des valeurs affectives de ces séquences, l'ensemble des effets non dénotatifs qu'elles évoquent ou impliquent de manière plus ou moins nette ou vague* ». (Siouffi et Raemdonck, 2012, p. 172).

Le sens connoté d'un signe iconique renvoie donc à son sens implicite (sous-entendu), ce qu'on peut dire le non-dit.

Exemple :



1-l'image représente deux mains, l'une est blanche l'autre est noire formant un cœur.

2-Le sens connoté :

L'image connote la douceur, l'affection entre les humains, l'antiracisme.



1. L'image montre un paysage désertique, on voit du sable, quelques arbres sans feuilles.

2. Elle dénote la sécheresse, la pauvreté et la faim ...



L'image représente un incendie dans un paysage de campagne.

Le sens connoté

L'image fait allusion à la vengeance ou à la destruction.

2. La construction de l'image et son langage visuel spécifique :

La construction de l'image, c'est une façon de la comprendre.

Il faut tenir compte à la fois de l'organisation d'ensemble, et des lignes et des couleurs qui constituent son langage visuel spécifique.

2.1. Les lignes de forces et les pôles d'attraction :

2.1.1. Lignes de force :

Ce sont les lignes que l'œil repère immédiatement sans analyser l'image.

- Les horizontales :
Elles sont esquissées par un mur, un chemin, la séparation entre deux éléments d'un paysage...
Elles peuvent suggérer l'immobilité, le calme, approfondir l'image en traçant l'horizon.
- Les verticales :
Elles sont esquissées par un arbre, un personnage debout, un poteau, l'arête d'un mur...

Elles suggèrent la hauteur, elles ralentissent le regard.

- Les courbes :

Elles sont esquissées par le contour visage, un objet rond...

Elles introduisent un effet de douceur, de calme, et créent, associées à des droites, une impression d'harmonie.

2.1.2. Les pôles d'attraction :

Dans une image, certaines zones attirent plus particulièrement le regard : taches claires et plus lumineuses, séries de taches que l'on peut suivre, personnages ou objets qui se détachent de l'ensemble par contraste de couleur ou de forme, éléments à l'intersection de lignes de force. Ce sont les points forts de l'image.

Ces passages obligés de l'œil aident à l'interprétation de l'image, car ils créent une hiérarchie dans la lecture.

2.2. Composition et harmonie :

- Division en deux (la symétrie) :

L'image se décompose en zones qui se répondent de part et d'autre d'axes verticaux, horizontaux ou obliques.

On peut analyser les symétries, ou les absences significatives de symétrie, entre ces zones.

- Division en trois :

L'image se décompose au tiers en rectangles successifs. Cela permet de créer un nouvel équilibre tout en rompant avec la monotonie de symétrie.

- Le nombre d'or :

C'est un effet d'harmonie connu dès l'antiquité grecque.

Il s'agit de placer un élément de l'image, ou une intersection, entre des lignes (la section d'or).

2.3. Profondeur et lignes de fuite :

- Les effets de profondeur :

Les éléments de l'image peuvent être regroupés en plans successifs qui vont paraître de plus en plus éloignés ; on renforce cette impression par l'échelle, en dessinant plus petits les éléments les plus éloignés.

Quant au chevauchement des formes, il suggère que l'objet à demi caché est situé derrière celui qui le cache.

Les couleurs contribuent aussi à l'effet de profondeur : teinte bleutée pour les lointains (action de l'atmosphère sur la diffusion de la lumière), couleurs de plus en plus pales...

- Le point de fuite :

Certains segments de droite, dans la construction de plusieurs personnages ou objets, suivent la même orientation : en les rejoignant, on reconstitue une droite imaginaire traversant l'image.

Ces droites appelées lignes de fuite, se rejoignent en un point situé dans l'image ou hors de l'image, le point de fuite, le ou les points de fuite de l'image assurent sa perspective.

2.3.1. Couleurs et complémentarité :

- Couleurs chaudes et couleurs froides :

Des expériences ont montré que les couleurs chaudes (jaune, orangé, rouge) agissaient sur les centres nerveux différemment des couleurs froides (couleurs dont la longueur d'onde se rapproche plus du bleu que du rouge).

Les couleurs chaudes sont plus excitantes, voire agressives, et suggèrent de dynamisme ; les couleurs froides calment, apaisent et suggèrent l'immobilité.

- Complémentarité :

Toute couleur possède une complémentaire.

Si l'on répartit dans une image une quantité d'une couleur et une quantité nettement moindre de sa complémentaire, on crée un effet d'harmonie.

C'est ainsi que le jaune est complémentaire du bleu, le rouge complémentaire du vert, le bleu complémentaire du rouge ...

Chaque image appartient à un type ou à une combinaison de plusieurs types.

3. L'interprétation de l'image :

3.1. La polysémie de l'image :

- L'influence des références personnelles du lecteur :
Chacun regarde une image en fonction de ses propres références, liées à ses fonctions, à ses savoirs spécifiques, à son expérience, à son passé, à ses préoccupations du moment, à son caractère ...
- L'influence des codes collectifs d'une société :
Certains objets, certains gestes sont interprétés en fonction de l'histoire ou des codes sociaux et culturels des communautés différentes peuvent ne pas donner à l'image la même interprétation.

3.2. La contamination de l'image :

- L'influence d'une image sur une autre image :
Deux images peuvent exercer une influence l'une sur l'autre, parce qu'elles sont proches dans l'espace ou dans le temps.
Au lieu de rassembler seulement les éléments de l'image observée le lecteur ajoute à cette image des éléments de l'autre image pour créer une séquence descriptive ou narrative : l'image observée est interprétée à la lumière de l'autre image, c'est ainsi que fonctionnent les vignettes d'une bande dessinée, et ce principe a été exploité au cinéma (effet koulechov).
- L'influence de la légende sur l'image :
La présence de la légende oriente l'interprétation de l'image.
Cette légende peut être :
 1. Référentielle : elle situe dans le réel ce qu'on voit sur l'image : lieu, objets, nom des personnages ...
 2. Explicative : elle explicite les informations contenues dans l'image, ou les prolonge ; les légendes des photos de presse sont souvent construites ainsi.
 3. Interprétative : elle réduit la polysémie de l'image en proposant un sens.

Dans tous les cas, la légende peut être fidèle aux intentions de celui qui a produit l'image, elle peut proposer une orientation nouvelle, ou peut être délibérément mensongère.

- L'influence d'un texte sur l'image :

L'interprétation d'une image peut être orientée par un texte qui en assure une lecture.

C'est le cas des commentaires de tableaux dans les musées, mais un texte indépendant de l'image peut aussi agir sur l'interprétation de l'image parce qu'il est mis en page à proximité de cette image.

C'est un phénomène qu'on observe par exemple, à la une des journaux.

3.3. Le commentaire de l'image :

- Dénotation :

Le lecteur repère ce que représente l'image : les objets, les personnages, les situations, mais aussi les oppositions ou parallélismes dans les lignes, les formes ...

- Effets de réel :

Dans la plupart des images, des techniques sont utilisées pour transmettre à l'image fixe le mouvement même de la vie : un cadrage, un angle de vue, un effet de perspective, un geste suspendu...font croire au lecteur qu'il est le véritable spectateur de ce qu'il surprend.

- Références personnelles et culturelles :

Elles renvoient le lecteur à ce qu'il connaît déjà, et grâce à quoi il donne du sens : il s'approprie ainsi l'image en l'interprétant. On peut alors faire intervenir une symbolique des objets, des gestes, de la situation : l'image est lue à d'autres niveaux, qui n'étaient pas perçus précédemment.

- Signification générale :

Le rassemblement de tout ce qui a été observé aboutit à une interprétation globale. Cette interprétation peut chercher à rejoindre l'intention de l'auteur, mais elle comporte toujours une part de construction originale du lecteur.

3.4. Images à interpréter :

Tout d'abord, quelques rappels :

- L'image n'est pas le réel : c'est une représentation.

- Tout élément qui compose l'image fait sens et agit comme un élément de la structure totale de l'image. L'analyse consiste à chercher comment ces éléments s'agencent pour servir l'intention de l'artiste.

- Aucune analyse n'est fautive, toutes les hypothèses sont permises : chaque spectateur se fera sa propre opinion de ce qu'il comprend de l'image, en fonction de ses connaissances, de son vécu..... L'image apparaît, d'abord, comme une énigme : un ensemble d'éléments distincts (couleur, lumière, cadrage, symboles...) composent ensemble la structure totale de l'image. Il faut donc décoder tous les éléments, en procédant du dénoté vers le connoté, pour comprendre ce que l'artiste a voulu dire ou montrer. On peut pour cela partir de 3 points :

- Ce que je vois : il s'agit du dénoté, de la description de l'image, sans rentrer dans l'interprétation. On peut énumérer les objets, décrire les personnages, leur attitude. On cherche à dire le maximum de choses, à détailler l'image.

- Ce que je crois : il s'agit du connoté. On rentre dans l'interprétation, on cherche à donner un sens second à l'image ou à la série. On laisse place à son imaginaire, son ressenti.

- Ce que je sais : il s'agit du culturel. On cherche une interprétation plus aboutie, liée à un contexte plus général, à l'aide de son vécu, de ses connaissances, et de la description réalisée au préalable.

Exemple : image à interpréter :

Cornelis Norbetus Gysbrechts, Trompe-l'œil :

Commentaire :

L'image représente une grille fixée sur un panneau en bois contenant un ensemble hétéroclites d'objets appartenant à la vie quotidienne (les armes, instruments de musique, lettres, livres, rideau, peigne, entonnoir, plume et un cadre qui renvoie aux souvenirs ...), cela connote que, dans la vie, l'homme vit dans une prison parce qu'il est débordé et commandé par les objets dont, il en a besoin.

Conclusion

Dans le chapitre que nous venons d'achever, nous avons, tout d'abord, focalisé notre intérêt sur la bande dessinée qui est le noyau de notre travail de recherche.

Ensuite, nous avons tenté de déterminer la méthodologie du travail déployée, en essayant d'exposer les différentes approches liées à notre présente étude : la sémiologie et la sémiologie de l'image selon la conception de nombreux linguistes à savoir : Ferdinand De Saussure, Charles Peirce, Martine Joly et Roland Barthes.

Enfin, nous avons mis l'accent sur l'image, les différents facteurs qui mènent à une bonne interprétation.

Chapitre 2 :

Le rôle que joue la bande dessinée dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE

Introduction

Comme l'intitulé du chapitre indique « **le rôle que joue la bande dessinée dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE** ».

L'oral, la communication et la bande dessinée sont trois éléments constituant un échange interactif qui favorisera le processus enseignement/apprentissage de FLE, c'est pourquoi notre recherche focalise sur l'impact de l'intégration de la bande dessinée sur le développement de la compétence orale des apprenants.

Ce présent chapitre se composera de trois grands volets que nous pensons souhaitable d'aborder dans le premier volet " l'énonciation ", puisque l'oral représente une situation d'énonciation dans laquelle l'apprenant peut produire un langage oral (des énoncés), il nous semble nécessaire de montrer les différentes théories énonciatives et d'expliquer la situation d'énonciation.

Ensuite, nous focaliserons notre intérêt sur le concept de "la communication ", puisque « savoir communiquer » demeure l'objectif essentiel de l'apprentissage de FLE, l'important est d'aider l'apprenant d'être capable à s'exprimer dans une situation de communication quelconque même en dehors du milieu scolaire, nous tenterons alors de d'exposer les grandes théories de communication et d'expliquer les différentes fonctions de communication.

Le deuxième volet sera consacré, en premier lieu, aux différentes composantes de l'oral (expressives et métalinguistiques).

En deuxième lieu, nous tenterons de définir les deux compétences principales de l'oral (compréhension et production orale) et d'identifier les difficultés et les obstacles que l'apprenant peut rencontrer durant son apprentissage de l'oral.

En dernier lieu, pour obtenir une certaine aisance dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral en classe de FLE à l'université, nous essaierons de proposer notre propre méthode en utilisant la bande dessinée comme support didactique, en expliquant, au fur et à mesure, son impact sur l'amélioration des compétences de l'oral.

Le troisième volet, est plus important, il comporte la partie analytique des réponses dont nous avons adressé questionnaire aux apprenants ainsi qu'aux enseignants de l'oral de

notre département, afin de connaître ses représentations vis-à-vis l'usage et l'importance de l'intégration de la BD comme un moyen pédagogique en classe de FLE.

1. Les différentes théories énonciatives :

1.1. L'énonciation chez Benveniste :

La théorie de l'énonciation a été développée en France par les travaux de Benveniste (1966-1974), qui a mis l'accent sur la présence de l'homme dans la langue.

La définition benvenistienne privilégie le pôle de l'énonciateur en s'intéressant à la relation du locuteur à la langue : « *l'énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours* » (Benveniste 1974, p81), ceci suppose que l'acte d'énoncer peut être envisagé sous différents aspects, celui qui l'intéresse le plus concerne la détermination du cadre formel de sa réalisation.

En parlant d'acte individuel, il présente le locuteur comme premier paramètre dans les conditions de l'énonciation, il transforme la langue en discours : après l'énonciation, la langue est effectuée en une instance de discours.

Cette réalisation individuelle est vue aussi comme une « appropriation » de la langue par le choix des différents indices qui vont lui permettre de se poser comme locuteur et de poser l'autre comme allocataire. En tant que réalisation individuelle, l'énonciation peut se définir, par rapport à la langue comme un procès d'appropriation.

Enfin l'énonciation permet au locuteur d'exprimer sa vision du monde. Pour cela, il doit référer aux objets de ce monde de manière à permettre à son allocataire une interprétation. Il lui donne des indices pour une coréférence. Pour Benveniste, la particularité de chaque situation d'énonciation réside dans ces éléments. C'est de là qu'est née la théorie de l'énonciation, il s'agit de l'étude et de l'analyse de toutes les marques de subjectivité.

Tout ce qui indique la présence du sujet parlant dans son discours, allant des pronoms personnels, des démonstratifs, etc.

1.2 L'énonciation chez Maingueneau

Maingueneau considère tout acte d'énonciation comme un événement unique qui s'établit entre un énonciateur et un destinataire particulier dans une situation particulière. Il la renvoie au domaine de la parole (acte individuel) par opposition à la langue (système). Cependant, il opère : « *une distinction entre chaque énonciation individuelle et le phénomène,*

le schéma général de l'énonciation, invariant à travers la multiplicité des actes d'énonciation ». (Maingueneau, 1981 cité par Khadem, s.d.).

C'est la description du fonctionnement de ces paramètres qui est l'objet de l'énonciation. Il s'agit de savoir comment le système qu'est la langue est transformé par l'individu en discours. A partir de là, le langage n'est plus un instrument "neutre" mais une activité qui permet au locuteur de se situer par rapport à son allocutaire, au monde, à son énoncé et à celui des autres.

En précisant la distinction entre énoncé/énonciation, Orecchioni introduit deux perspectives qui relèvent de la « spécialisation » (réduction d'extension) pour parler de linguistique de l'énonciation « restreinte » ou « étendue » selon que l'approche adoptée admet ou non la restriction du parcours communicationnel.

Dans le cadre d'une énonciation « étendue », la linguistique aura pour but la description des relations qui s'établissent entre les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif et l'énoncé. Autrement dit, l'analyse s'intéressera aux partenaires de l'échange ainsi qu'à la situation de communication qui englobe les éléments spatio-temporels, le contexte sociohistorique, la nature du canal, etc.

D'un point de vue restrictif, la linguistique de l'énonciation ne s'intéresse qu'à l'un des éléments constitutifs du cadre énonciatif : le locuteur. Ainsi, il s'agit de repérer les marques linguistiques de la présence du locuteur dans son énoncé, ce que Benveniste présente sous l'expression de « la subjectivité dans le langage », elle le nomme « subjectivée ».

1.3. L'énonciation chez Orecchioni.

Pour Orecchioni, la problématique de l'énonciation se définit dans la recherche des procédés linguistiques (Shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui.

Orecchioni propose de complexifier le schéma de communication de Jakobson par un enrichissement du cadre énonciatif. Elle prend en compte, en plus des six éléments fondamentaux de la communication, d'autres paramètres en relation avec l'opération d'encodage/ décodage, les compétences linguistiques et culturelles des partenaires de l'échange ainsi que les contraintes de la situation de communication du discours.

Orecchioni propose de regrouper sous l'appellation d'« univers du discours »; et à côté de la compétence linguistique, elle introduit aussi la compétence psychologique et psychanalytique, ainsi que la compétence culturelle et idéologique, qui fait référence d'un côté à l'ensemble des savoirs que le sujet (émetteur ou récepteur) possède sur le monde et d'un autre côté au système d'interprétation et d'évaluation de l'univers référentiel.

Il s'agit donc de repérer des marques qui seront pour nous des indices (implicites ou explicites) de l'inscription de l'énonciateur dans son énoncé, de sa position par rapport à son interlocuteur et par rapport à l'objet de son discours.

2. L'image dans la situation d'énonciation :

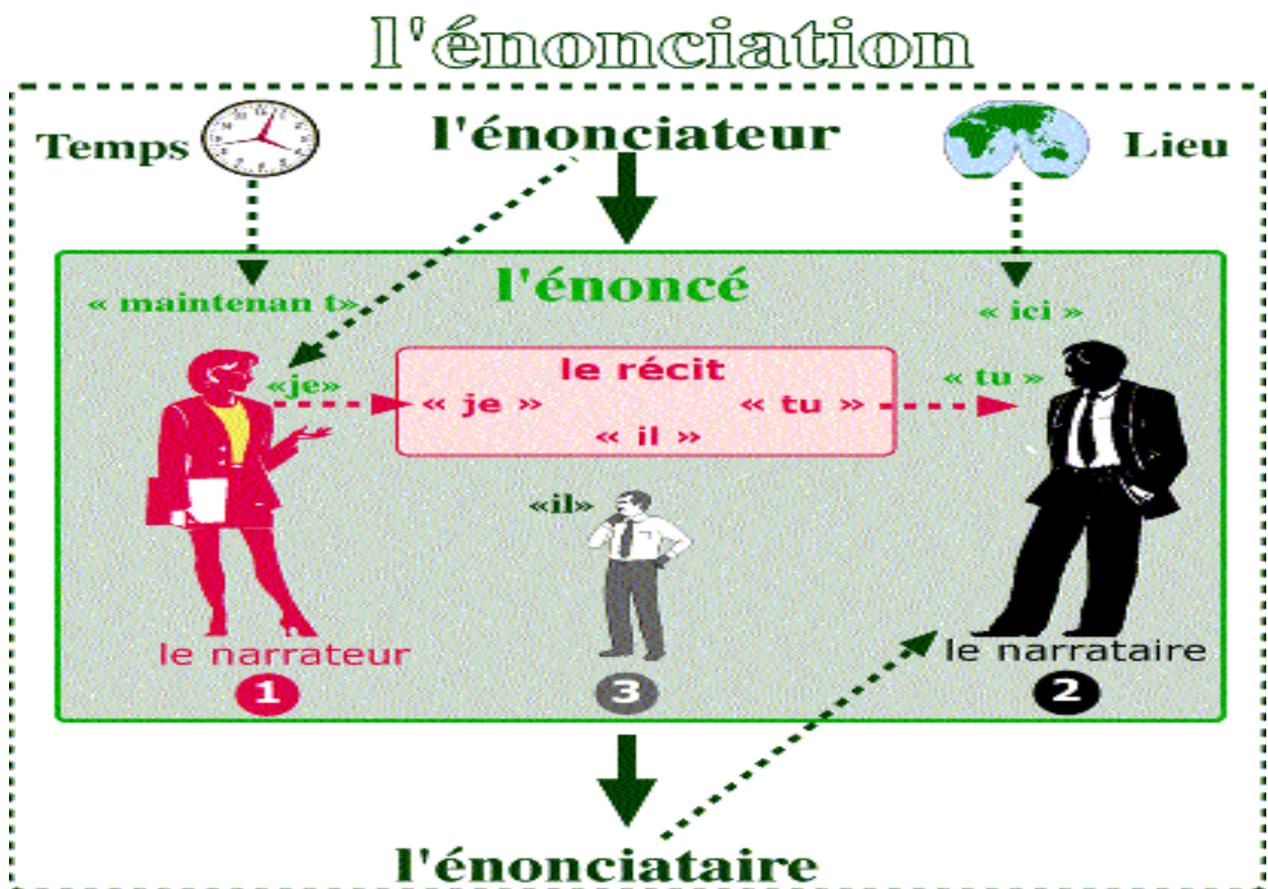
Elle est l'ensemble des éléments qui renvoient à la production d'un énoncé.

Les éléments de la situation d'énonciation sont :

Le locuteur ou l'émetteur	Celui qui produit le Message.	Qui parle ? Indice : 1. Nom propre parfois signalé au début 2. Pronoms personnels/adjectifs possessifs de la première personne 3. Marques de jugement du locuteur : mots positifs ou négatifs. 4. Marques de sentiments. 5. Registre de langue.
Le destinataire ou Le récepteur	Celui à qui est destiné le message	à qui ? indice : 1. Nom propre 2. Apostrophe 3. Pronoms personnels/adjectif possessifs de la deuxième personne.
L'énoncé ou le message	La phrase ou le texte produit.	Quoi ? à quel sujet ? Indice : le champ lexical dominant.
Le but du message	Ce que l'on veut transmettre.	Dans quel but ? Émouvoir ? informer ? convaincre ? Indice : 1. Tonalité du texte 2. Formes des phrases
Le Contexte ou les circonstances :	Le lieu et le temps de l'énoncé	Où et quand est produit l'énoncé ? Indice : 1. Certains compléments circonstanciels de temps 2. Temps des verbes

Ce que nous avons constaté que tout comme le roman, l'image raconte l'enfance, la colonisation, et le peuple..., Elle met en évidence les joies, les souffrances, et les douleurs...

Suit à cela, nous nous permettons de souligner que l'image a deux énonciateurs, celui qui l'a créée (l'auteur) et l'image elle-même, qui parfois nous dit plus que son créateur donc l'image est un message iconique.



3. La communication :

3.1 Définitions du concept de communication :

La communication est un élément indispensable dans la vie d'une société car on ne peut pas ne pas communiquer, le verbe « communiquer » et le mot « communication » qui en dérive sont l'un et l'autre polysémique ; cela signifie qu'elle comporte une pluralité de significations, ce qui fait que tous les chercheurs se complètent sur la définition de la communication, cela étant utilisé dans différents domaines et chaque chercheur l'a définie en fonction de ce qu'il aborde.

Une multitude de définitions a été donnée mais, nous allons en retenir quelques-unes :

Selon (Roy, 1995, cité par Kizimana et Uwimana, 2011) : « *la communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit. Parler, écouter, comprendre, réagir...constituent les différents moments de ce processus. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux, cela peut entraîner des modifications d'attitude et de comportement* ».

Quant à Pierre (1975, cité par Kizimana et Uwimana, 2011) : « *la communication est tout comportement qui a l'objectif de susciter une réponse ou un comportement spécifique de la part d'une personne ou d'un groupe spécifique.* »

Par ailleurs, cet auteur écrit que la communication est un processus de transmission d'un message qui se fera grâce à un code qui peut être transformé par des gestes, des mots, d'expression...

De toutes les définitions qui ont été données au concept de « communication », on constate ,d'une part, que chacune d'elles est libellée de façon quelque peu différente des autres. Chaque définition dépend donc de la personne, de son domaine et du contexte dans lequel le concept est utilisé.

D'autre part, il ressort de cela que chaque définition fait intervenir une notion de processus de communication tout en omettant une autre. Ainsi, la définition précédente, bien qu'elle mentionne celle du « code » omet la notion de « canal » qui est aussi importante, car sans canal, la communication est nulle.

A ce propos, (LUHAN, 1976, cité par Kizimana et Uwimana, 2011) signale que « *le passage c'est-à-dire le contenu de la communication est accessoire, le véritable message c'est le média qui le dérive en soi exerçant une action d'autant plus profonde qu'elle nous échappe.* »

3.2. Les grandes théories de la communication :

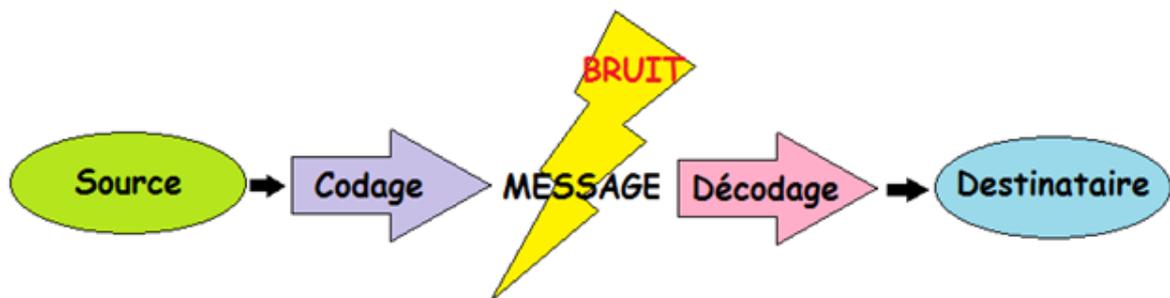
Vaste sujet que celui de la communication. Les théories de la communication nous apparaissent peu de temps avant la Seconde Guerre Mondiale et elles ne s'intéressent alors qu'à la simple transmission d'informations.

L'histoire des théories de la communication remonte au début des années 1940. À l'époque, une relation commence à s'établir entre les hommes et les machines et les théories ont pour but de structurer cette relation.

3.2.1. La théorie de Shannon et Weaver (1948) :

Shannon était ingénieur, Weaver un philosophe et tous deux se sont intéressés à la question de la transmission télégraphique. En l'occurrence, un signal émis par une source et devant atteindre une cible mais régulièrement brouillés par toutes sortes de phénomènes externes.

La théorie est intéressante car elle met en lumière les obstacles pouvant rendre la communication difficile, décodage ou bruit dans ce cas précis. On regrette, en revanche, qu'elle ne se fonde que sur des messages simples en ignorant la pluralité des récepteurs, les éléments psychologiques et les interactions entre l'émetteur et le destinataire.



3.2.2. La théorie de Lasswell (1948) :

Le chercheur Harold Dwight Lasswell fut l'un des premiers à s'intéresser à la communication de masse. Selon sa théorie, toute action de communication repose fondamentalement sur cinq points principaux :

1. **Qui ?** : ou l'étude des organismes émetteurs et de leurs motivations.
2. **Quoi ?** : ou l'identité visuelle, le contenu du message.
3. **Par quel canal ?** : ou les techniques utilisées pour diffuser ce message précis.
4. **À qui ?** : ou le public visé (âge, sexe...).
5. **Quel effet ?** : ou l'impact du message sur les interlocuteurs visés.

La théorie Lasswell est donc un peu plus inclusif que la méthode Shannon et Weaver en ce qu'elle conçoit la communication comme un **processus d'influence et de persuasion**. L'absence de toute forme de rétroaction (retour de l'émetteur vers le récepteur) ou de contexte la laisse tout de même réductrice elle aussi.

3.2.3. La théorie de Palo Alto (1950) :

L'école de Palo Alto fait référence à un groupe de chercheurs ayant combiné leurs disciplines respectives pour travailler ensemble sur les théories de la communication et de la

relation entre les individus. Les concepts essentiels proposés par ce modèle incluent notamment les idées suivantes :

1. La communication est une activité sociale permanente, essentielle au renouvellement de la culture.
2. N'est pas seulement verbale, le comportement et la position du corps entrent également en jeu.
3. La communication n'est pas toujours intentionnelle, dans le sens où elle se fait en permanence de manière conscience ou non.
C'est également ici qu'apparaît pour la première fois la notion de *feedback*, ou de rétroaction. Qu'il soit positif ou négatif, il fait référence à la réaction de l'interlocuteur face au message et a permis aux chercheurs de s'écarter d'une vision autrefois linéaire de la communication.
4. Elle n'est pas seulement verbale, le comportement et la position du corps entrent également en jeu.
5. La communication n'est pas toujours intentionnelle, dans le sens où elle se fait en permanence de manière conscience ou non.

C'est également ici qu'apparaît pour la première fois la notion de *feedback*, ou de rétroaction. Qu'il soit positif ou négatif, il fait référence à la réaction de l'interlocuteur face au message et a permis aux chercheurs de s'écarter d'une vision autrefois linéaire de la communication.

3.2.4. La théorie de Jakobson (1960) :

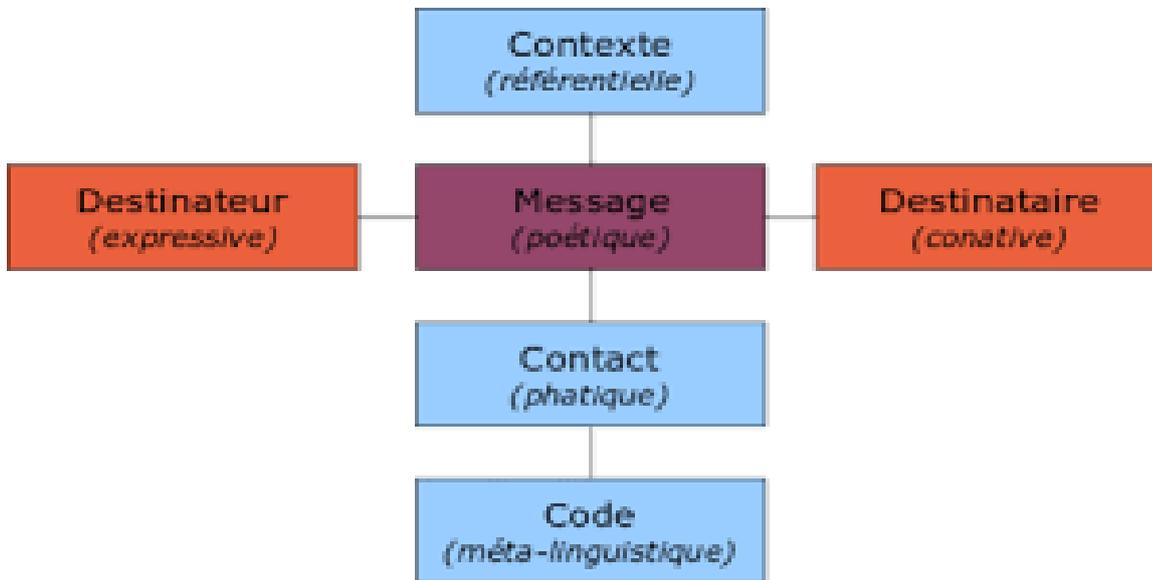
Roman Jakobson est un linguiste et théoricien de la communication. Son modèle a cherché à englober les différents facteurs intervenant à chaque situation. On y retrouve ainsi :

1. **L'émetteur** : qui envoie le message.
2. **Le récepteur** : qui reçoit le message.
3. **Le contexte** : qui désigne les conditions sociales.
4. **Le message** : le discours à transmettre.
5. **Le contact** : la liaison physique et psychologique entre l'émetteur et le récepteur.
6. **Le code** : la langue notamment.

Chacun de ces facteurs est ensuite, selon Jakobson, associé à une fonction bien particulière de la communication :

- **Expressive** : rattachée à celui qui parle. Il s'agira des sentiments ou des mimiques par exemple.
- **Conative** : liée à l'influence, et qui permet à l'émetteur d'agir sur le récepteur.

- **Phatique** : par laquelle le contact est maintenu.
- **Métalinguistique** : associée au code. Elle intervient notamment lorsque deux interlocuteurs utilisent un langage pour expliquer un autre langage.
- **Référentielle** : qui permet de dénoter le monde qui nous entoure.
- **Poétique** : qui se rapporte à la forme du message quelle qu'elle soit.



3.3. Est-ce que l'image à part entière une forme de communication ?

L'image fonctionne comme un langage à part entière, elle englobe les différents éléments de communication :

4. Le destinataire : celui qui a créé l'image ou l'image elle-même.
5. Le destinataire : celui qui interprète l'image.
6. Le code : les dessins, les formes et les couleurs

L'image est tellement riche de sens, elle est inépuisable, plus qu'on l'observe plus qu'on découvre de nouvelles interprétations, donc le message n'est pas maintenu (fonction phatique).

4. Les compétences de l'oral en classe de FLE :

L'oral en classe de FLE occupe une place très importante puisqu'il constitue le point de départ de tout apprentissage, il a toujours préoccupé le domaine de la didactique des Langues étrangères dans le processus apprentissage/ enseignement.

Sachant que pour acquérir une langue étrangère, on ne s'appuie pas seulement sur

L'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe ou même sur la maîtrise de la lecture et de l'écriture. D'ailleurs, on parle plus qu'on écrit et on écoute avant d'écrire, c'est pour cette Raison, l'enseignant force à développer les compétences de l'oral chez les apprenants.

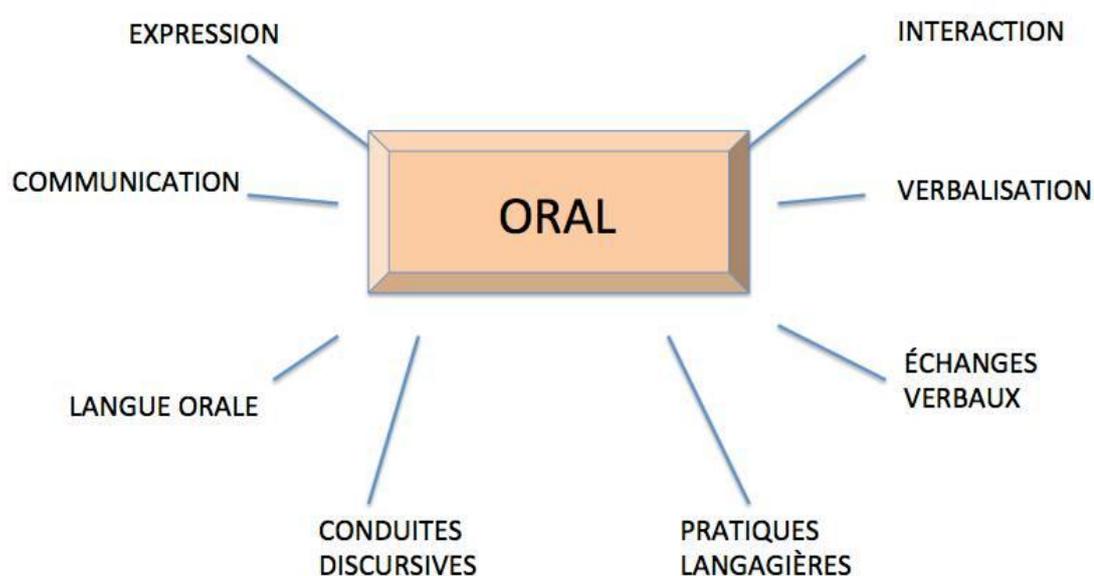
Enseigner l'oral ne signifie pas seulement transmettre un savoir mais également Permettre à l'apprenant de construire ses savoirs, de s'exprimer, d'argumenter, de donner ses Opinions, ce qui donne l'occasion de construire une relation forte entre l'apprenant et son Enseignant et d'avoir une certaine confiance chez l'apprenant qui l'aidera par la suite d'entrer

Dans des situations de communication diverses. Cette interaction fait intervenir les deux Compétences d'oralité : la compréhension et la production orale ou l'émetteur et le récepteur s'écoutent, s'exprime et se réagissent l'un vers l'autre, ce qui fait du l'oral une réalité concrète Il reste un moyen de communication extrêmement efficace dans le développement des Compétences de l'oral.

On peut dire que l'oral c'est parler, communiquer, s'exprimer, partager, produire un énoncé, argumenter, pratiquer, transmettre un savoir.....

Nous concluons, dans une classe de FLE l'apprenant doit acquérir les quatre compétences Langagières, et plus particulièrement la compétence orale, qui se compose de la Compréhension orale et la production orale (expression orale).

Ce schéma illustre différents synonymes du terme « oral ».



4.1. La compréhension orale :

4.1.1. Définition :

La compréhension orale est une compétence indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, puisque la compréhension est le point de départ de la communication en classe de FLE, c'est une compétence complexe qui se base essentiellement sur la réception auditive (l'écoute), et son développement réside dans l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis, comme l'affirment Cuq et Grula : « *La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence* ». (Cuq et Grula, 2005, cité par Rehab, 2020)

Jean Michel Ducrot l'a définie comme suit : « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement, il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot* ». (Ducrot, 2005, p.01).

A ce propos, la compréhension orale s'effectue par de différentes situations d'écoute, puisque pour qu'un apprenant puisse comprendre une information, une idée ou tout un sujet, il doit d'abord écouter. Comme le confirme Jean François Michel : « *la compréhension s'effectue principalement par l'écoute* ». (Michel, 2005, cité par Benbouzid, 2016).

D'après Cuq et Grula : « *comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistique comme les gestes qui interviennent notamment à l'orale plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent* » .(Cuq et Gruca, 2005, cité par Benbouzid, 2016).

Vu que toute activité de compréhension de l'oral est précédée automatiquement par l'étape d'écoute. Selon le dictionnaire de Jean Pierre Robert, il y a cinq types d'écoute, en fonction de l'objectif visé de la compréhension :

- ✓ **L'écoute globale** : grâce à laquelle on va comprendre suffisamment la signification générale du texte ou du thème.
- ✓ **L'écoute sélective** : l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute quasiment que les passages qui sont nécessaires et qui en lui se servir.
- ✓ **L'écoute détaillée** : consiste à reconstituer mot à mot le document, c'est une écoute exhaustive.
- ✓ **L'écoute réactive**
- ✓ **L'écoute de veille** : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, Jean Pierre Robert note à propos de ce type : « *écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours* » (Robert, 2008, cité par Benbouzid, 2020).

Tous ces types d'écoute servent à déclencher la motivation des apprenants en lui donnant des tâches précises pour les préparer à produire ou de prendre la parole, ce qui permet de les conduire à l'autonomie.

4.2. L'expression orale :

4.2.1. Définition :

L'expression orale rebaptisée "production orale" est une compétence qui consiste à s'exprimer dans de diverses situations de communication, pour l'acquérir, il faut faire appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socioculturelles et stratégique...

Le fait de s'exprimer ne consiste pas seulement en trouver des mots, c'est aussi mettre en valeur les capacités en soi en enrichissant la pensée et créant une bonne relation avec le langage.

L'expression orale commence par :

- **Des idées** : des informations, qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions divers et des sentiments que l'on s'exprime, il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut s'exprimer.
- **De la structure** : la manière dont on présente ses idées, ces dernières vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies.

- **Du langage :** de la correction linguistique et l'adéquation socioculturelle dans une situation de communication courante, l'important est de se faire comprendre d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire.

La forme de l'expression orale se compose :

- **Du non verbal :** gestes, sourires, signes divers...
On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- **De la voix :** de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation, le volume doit être adapté à la distance, l'intonation doit être expressive et significative.
- **Des pauses, des silences, et des regards :** c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris, les pauses et les silences sont aussi significatifs, il est important de savoir les employer.

5. L'importance de la bande dessinée :

Longtemps mise à l'écart par la littérature et les arts, la BD devient à partir des années 1980 un support didactique incontournable, avant les années 1980, on avait tendance à stigmatiser la BD dans le milieu éducatif.

- La BD représente une intarissable source d'inspirations et de connaissances pour l'étudiant , ce support fait travailler énormément l'imagination en lisant les aventures des personnages, la BD constitue une véritable institution permettant de véhiculer bon nombre d'idées et d'expressions, elle est une source riche en grammaire, en orthographe et en vocabulaire .
- La BD permet à l'étudiant d'appréhender plusieurs didactiques différentes nécessaires à sa bonne compréhension et assimilation du rôle de l'établissement et des préceptes que celui-ci tente de lui apprendre tout au long de sa scolarité, ainsi la didactique de la lecture, la didactique de l'histoire (apprentissage et acquisition des savoirs), celle des arts (lecture et appréciation critique de l'image) et la communication multimodale sont présentées à l'apprenant sans qu'il en ait conscience .
- La BD représente un très bon support pour résoudre les problèmes d'élocution dont ils souffrent la pluparts des étudiants des langues étrangères à travers l'amélioration des capacités verbales et non verbales.

- Grâce à la BD l'apprenant se retrouve dans une relation directe entre l'image et la composante linguistique (le mot) ce qui l'attire et suscite sa motivation pour apprendre la langue enseignée.

Pour conclure, l'utilisation de la bande dessinée dans le domaine éducatif est considérée comme l'une des techniques modernes pour l'amélioration de la compréhension et la production orale.

6. La mise en pratique de la bande dessinée dans l'apprentissage / enseignement de l'oral :

Enseigner une langue étrangère, c'est communiquer dans une langue qui est vue avant tout un moyen d'interaction et d'échange : c'est l'objectif dont l'enseignant doit viser.

Communiquer en classe de FLE ne suffit pas : l'apprenant doit avoir la possibilité de vivre des situations de communication concrètes.

La rénovation de l'enseignement d'une langue étrangère accorde une grande importance à la communication et favorise une pédagogie qui nécessite une pratique régulière de l'oral en multipliant les situations de communication, les occasions de s'exprimer, de décrire et de s'expliquer non seulement dans un monde restreint par la nature du travail entre l'enseignant et l'apprenant, mais il est souhaitable d'élargir les contextes et de diversifier les situations de communication ; nous constatons que ces contextes peuvent être présentés à l'aide de la bande dessinée.

L'importance de l'utilisation de ce support (la BD) en classe de FLE réside dans sa capacité de développer les compétences de l'oral (compréhension et production orale), c'est pour cette raison, on va proposer comment enseigne-t-on l'oral par la bande dessinée à l'université ?

Pour enseigner la compréhension orale, l'enseignant peut se servir de l'image : l'image nous permet de raconter une histoire tout en montrant le paysage qui façonne cette histoire, ainsi, elle peut éveiller l'imagination et la curiosité de l'apprenant, la BD avec ses dessins, sa forme et ses couleurs présente un outil motivant et amusant qui pousse les apprenants à entrer beaucoup plus rapidement dans l'univers où se déroule l'histoire, « *La BD est un document authentique des plus vivants et des plus motivants qui offre différents atouts* ». (Aydogû, 2015, cité par Feniniche, 2020).

Toutes ces caractéristiques que nous venons de citer favorisent la compréhension orale.

L'enseignant vise à un entraînement de compréhension orale en demandant à ses apprenants chacun à son tour de rapporter à ses collègues ce qu'il a compris selon son propre interprétation, donc l'enseignement de la compréhension orale est effectué sans l'intermédiaire d'un document sonore, pour réaliser la production orale ; après avoir compris la BD, l'enseignant suggère plusieurs activités pour passer à produire oralement afin de développer la créativité des apprenants.

Premièrement, grâce à l'aspect dialogué de la BD, l'enseignant peut demander à l'apprenant de jouer la scène originale de la BD, ou celle inventée par lui.

Deuxièmement, l'enseignant propose aux apprenants d'interpréter les images et d'imaginer les énoncés ou le contenu à l'intérieur des bulles ce qui peut amener l'apprenant à s'exprimer spontanément et d'enrichir son vocabulaire langagier. Cet exemple montre notre méthode suggérée pour l'exploitation de la BD comme un support didactique dans l'enseignement de l'oral à l'université :

Exemple 01 :

Comment l'école a accueilli Julien, 3 ans, autiste

Mère de Julien **Référent scolaire** **Psychologue scolaire**

Directrice école **Enseignante**

Julien a une notification d'AVS* 12h/semaine

Rolala il est autiste il devrait même pas aller à l'école, elle va nous emmerder !

Oui mais il se fatigue très vite on va commencer par 6h/semaine, dans son intérêt

Vous savez c'est très bien déjà qu'il soit accueilli dans cette école

*Auxiliaire de Vie Scolaire

Julien viendra donc lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 10h

Oui mais.. mais.. l'AVS est payée 12h/sem par le rectorat..

Tant mieux, elle pourra rester après 10h pour m'aider à gérer ma classe

Écoutez, 12h c'est bcp trop pour lui il va être en souffrance !

Bon. Sinon Julien ne parle pas mais il communique avec des images qui sont dans un classeur, j'aimerais pouvoir échanger avec l'AVS là dessus.

Bon, écoutez, comment vous expliquer...ce n'est pas possible qu'il ait un tel classeur en classe

Oui, l'école est un milieu ordinaire et Julien doit être considéré comme un élève ordinaire

....???!!!!!

... Mais euh.. Je voudrais quand même informer l'AVS sur l'autisme, et comment fonctionne Julien

Non, je pense que dans l'intérêt de Julien, c'est mieux s'il est vu comme un élève ordinaire

Oui, tout à fait d'accord. De toute façon, vous ne pourrez pas parler à l'AVS sans la présence de l'enseignant

....???!!!!!

On part comme ça alors ?

....

Bien entendu, si l'AVS est absente il ne pourra pas être accueilli

Oui bien sûr, dans son intérêt !

....

Après avoir exposée la bande dessinée devant les apprenants, tout d'abord l'enseignant demande à ses apprenants de faire une lecture individuelle.

Ensuite, l'enseignant commence à poser des questions à propos de la bande dessinée, comme ce qui suit :

- Quel est le sujet principal de cette BD ? et justifiez vos réponses.
- Combien de personnages existent-ils ? et comment vous commentez leurs réactions, ?
- Quel est votre propre opinion sur ce sujet ?
- Qu'est-ce que vous connaissez sur le syndrome de l'autisme ?

Après la lecture et l'interprétation de la bande dessinée, les apprenants peuvent répondre aisément aux questions posées, l'enseignant essaye de leur faire parler, en leur demandant par exemple de jouer le rôle des personnages ; il peut aussi leur suggérer d'imaginer une autres scène qui aborde le même sujet, donc, dans ce cas, l'apprenant est devenu acteur dans son apprentissage.

Exemple 02 : dans le cas d'une bande dessinée muette :

Planche tirée de la BD "Les profs".



Dans ce cas, l'enseignant propose une bande muette (des bulles vides) en leur demandant de remplir ces bulles et d'inventer une histoire, l'apprenant dans cette situation se met à la place des personnages, en imaginant la scène, ce qui lui permet de créer et de produire les énoncés et les pensées de chaque personnage, de donner son avis personnel, de justifier son choix et débattre, donc, il entre dans une situation de communication concrète et complexe qui peut développer sa curiosité et sa spontanéité où il pourra s'exprimer librement.

Cette méthode donne plus d'opportunités à l'apprenant d'élargir et de stimuler son imagination, de le rendre plus motivant et plus créatif, ainsi, d'enrichir son vocabulaire ce qui lui mène à construire ses savoir-faire.

En récapitulant, la bande dessinée est un excellent outil pédagogique, amusant, motivant, sympathique plein de vivacité permettant aux apprenants de développer leurs compétences de l'oral (compréhension et production).

7. L'outil d'investigation :

Il est nécessaire de rappeler que notre but tout au long de notre travail de recherche est de montrer le rôle que joue la bande dessinée dans l'amélioration de l'oral, pour ce fait, nous avons choisi de suivre une méthode quantitative à l'aide d'un outil d'investigation qu'il s'agit d'un questionnaire adressé aux apprenants de première année licence et aux enseignants de l'oral de notre université Abed El Hafid Boussouf.

8. Analyse des réponses :

8.1. Analyse des réponses des enseignants:

1/ L'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants :

La question 01 : Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

Les résultats :

Réponses :	Nombres d'enseignants :	Pourcentage :
Oui	7	100%
Non	00	00%
Total	7	100%

Le commentaire :

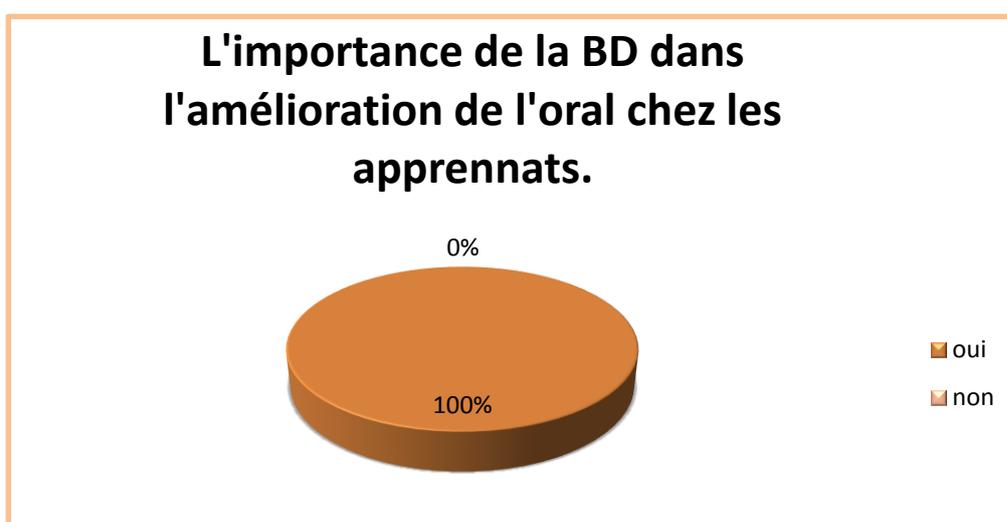
A partir des résultats, nous remarquons que tous les enseignants s'accordent à dire que la BD favorise l'amélioration de l'oral et cela revient à plusieurs raisons :

-La bédé est un excellent outil pédagogique pour faciliter et développer l'expression orale, elle est l'un des supports authentiques amusants qui permet de dynamiser l'élève et d'enrichir son vocabulaire.

-A travers la BD l'enseignant peut lancer un jeu de rôle en incitant les apprenants à réaliser oralement les rôles des personnages...

- Parce que le code oral est dominant dans la BD notamment les onomatopées et les abréviations.

Donc, la BD favorise l'amélioration de l'oral et facilite son enseignement.



2/ Le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants :

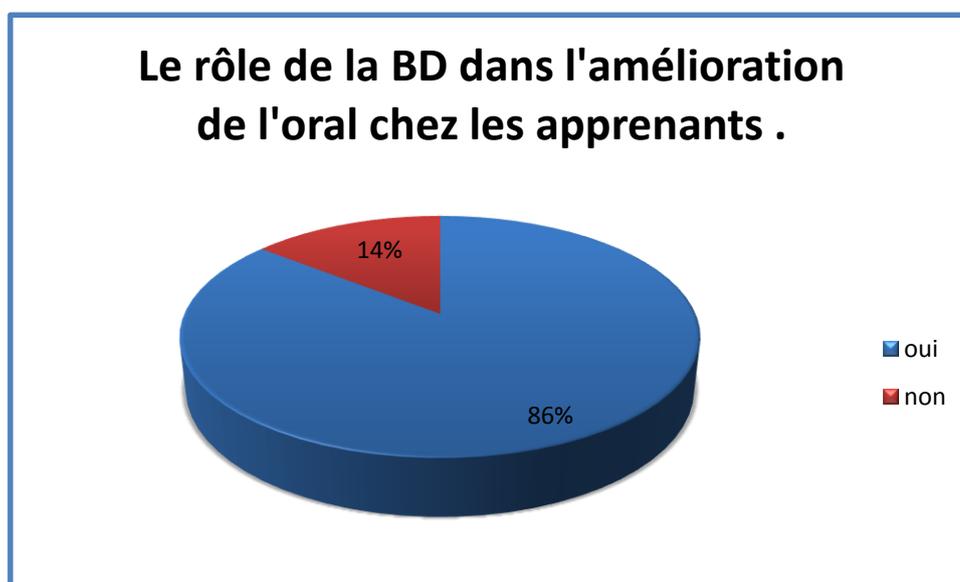
La question 0 2 : Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole ?

Les résultats :

Réponses	Nombres d'enseignants	Pourcentage %
Oui	6	86%
Non	1	15 %
Total	7	100%

Le commentaire :

En ce qui concerne les réponses de cette question, 85.68% trouvent que la BD motive l'apprenant, avec ses caractéristique (les couleurs, la forme et les dessins), elle attire l'attention de l'apprenant et stimule son imagination, en revanche 14.28% voient que les supports audio visuel sont les plus motivants par rapport à la BD grâce à la présence du son et de l'image.



3/ Les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral :

La question 03 : Vos apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension orale, la production orale ou les deux ?

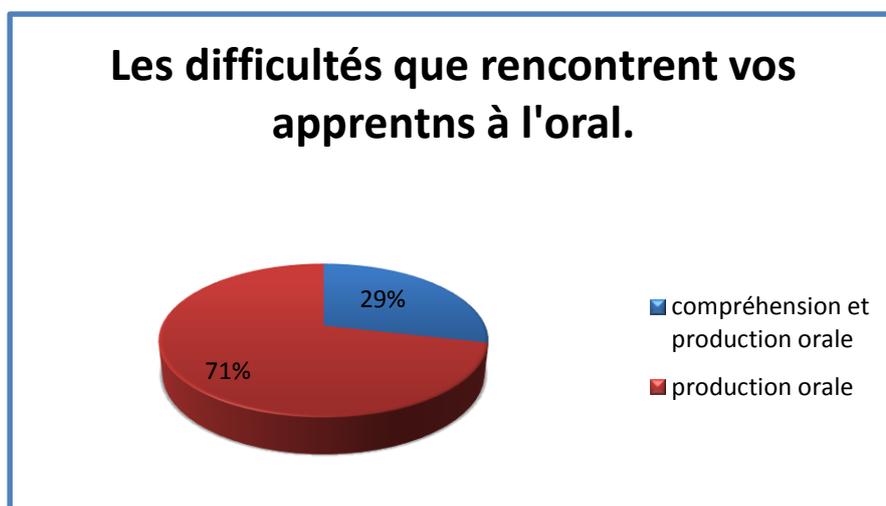
Les résultats :

Réponses :	Nombres d'enseignants	Pourcentage
Compréhension et production orales	2	29%
Production orale	5	71%
Total	7	100%

Le commentaire :

A partir de ces résultats, nous constatons que tous les enseignants s'accordent à dire que leurs apprenants rencontrent plus de difficultés au niveau de la production orale et cela à cause de plusieurs facteurs :

- L'influence du côté psychique (la peur, la timidité et la phobie de parler en public), de plus les apprenants ont peur du regard et des jugements des autres.
- Les différentes lacunes (phonologiques, sémantiques et morphologiques...)
- L'influence de la langue maternelle.



4/ Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.

La question 04 : En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

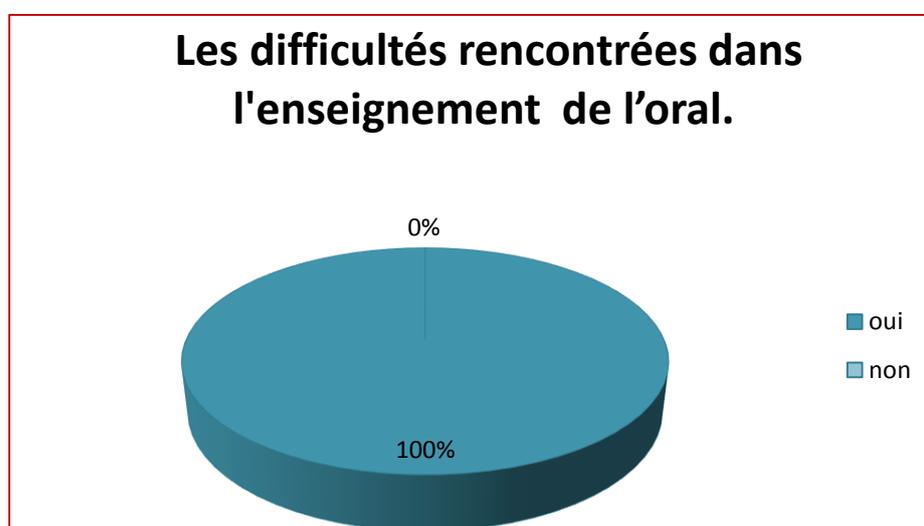
Les résultats :

Réponses :	Nombres d'enseignants :	Pourcentage :
Oui	7	100%
Non	00	00%
Total	7	100%

Le commentaire :

Selon les résultats, nous remarquons que tous les enseignants assurent qu'ils rencontrent plusieurs difficultés dans l'enseignement de l'oral, et cela se justifie par :

- Le niveau de l'apprenant qui, pour de multiples raisons se sent en situation d'insécurité et par manque d'assurance a pour de se tromper ce qui entrave le déroulement de la séance.
- L'insuffisance du temps accordé à l'enseignement de l'oral ne permet pas à l'enseignant de mettre en place les diverses activités qui répondent aux besoins des apprenants.
- Le manque de la pratique de la langue en dehors du milieu scolaire (l'apprenant ne fait pas des efforts personnels pour améliorer son niveau à l'oral).



5/ Les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral.

La question 5 : Quelles sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

Les résultats :

D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignants interrogés ont proposé les mêmes solutions pour l'amélioration de l'oral en citant :

- Parler régulièrement le français dans de différentes situations de communications ...) pour acquérir des compétences langagières et les développer.
- La lecture est une solution magique.
- Regarder les films, écouter les chansons, suivre des émissions ...
- L'usage des supports motivants (la BD, les supports audio visuel, les images...) afin d'inciter l'apprenant à s'exprimer.

Travailler sur le coté psychique de l'apprenant en essayant de l'encourager et lui montrer qu'à travers nos fautes qu'on apprend.

8.2. Analyse des réponses des apprenants :

1/ Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de l'oral :

Question 01 : Quelles sont les difficultés que rencontrez-vous dans le module de l'oral ?

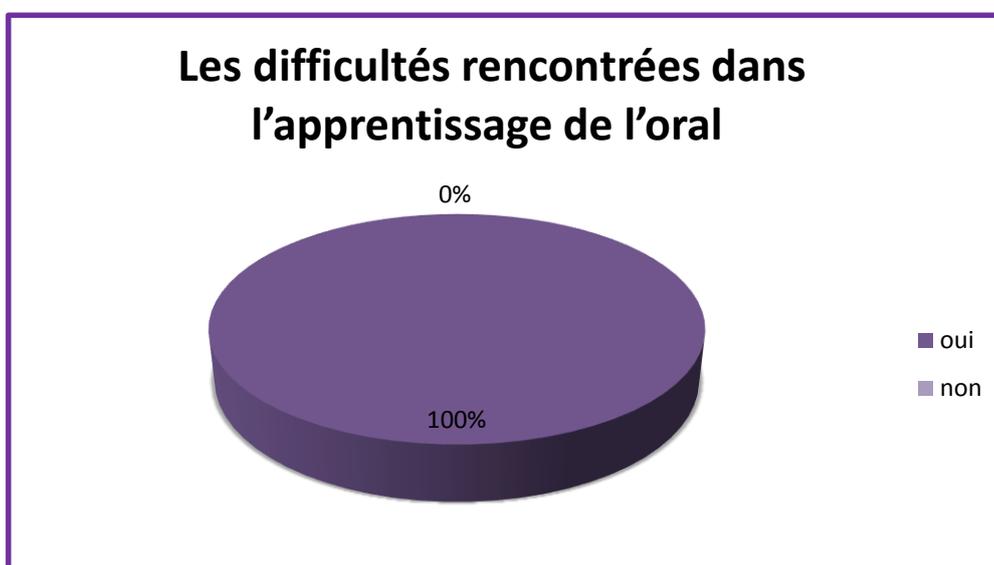
Les résultats obtenus:

Réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage%
Oui	09	100%
Non	00	00%
Total	09	100%

Le commentaire :

D'après cette question, nous remarquons que tous les apprenants affirment qu'ils trouvent des difficultés dans le module de l'oral, après l'analyse de ses réponses, nous constatons que ces difficultés sont généralement liées à :

- Des facteurs psychiques : la timidité, le manque de confiance, la peur de parler devant le public, la phobie d'être corrigé par l'enseignant, la peur de se ridiculiser en commettant des erreurs et d'être la risée des autres.
- Des facteurs linguistiques : un bagage linguistique insuffisant et restreint, l'insécurité linguistique l'articulation, difficultés au niveau de conjugaison, de construction des phrases, grammaire.

**2/ Le rôle de la BD dans l'apprentissage de l'oral :**

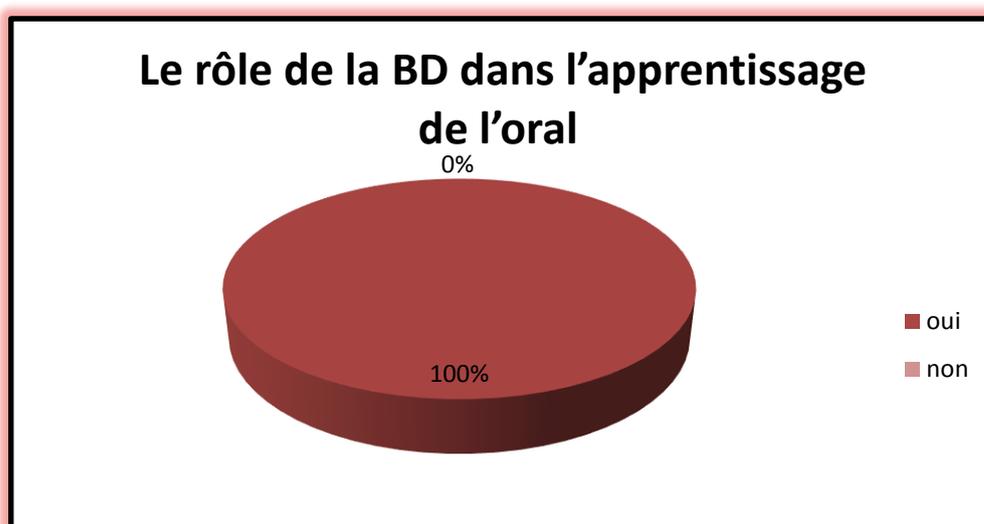
Question 02 : trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?

Les résultats obtenus :

Réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage %
Oui	09	100%
Non	00	00%
Total	09	100%

Le commentaire :

A partir de ces résultats, nous observons que 100% des apprenants interrogés assurent que la BD est un support motivant pour l'apprentissage de l'oral grâce à ses caractéristiques ; (l'image, les couleurs et les bulles) que représentent une source de motivation qui va réveiller leur imagination et leur curiosité, ce qui leur donne l'envie de se concentrer pour bien comprendre, puisque l'image avec ses dessins multicolores attire leur attention , rend l'implicite explicite et elle est plus significatif par rapport au texte, donc, elle simplifier et facilite la compréhension, ainsi, d'après les constatations des apprenants, l'authenticité de la langue employé dans ce support, et à travers le jeu de rôle des personnages va leur aider à s'exprimer oralement, du coup, leur production oral sera développée, en apprenant des nouveaux mots et nouvelles expressions.

**3/ l'importance de la BD dans l'apprentissage/enseignement de l'oral :**

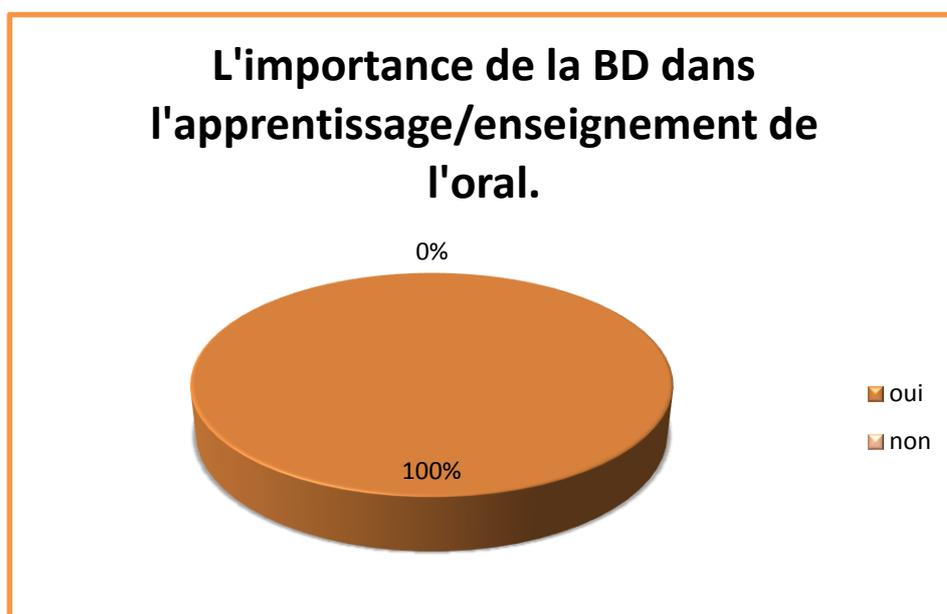
Question 03 : Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?

Les résultats obtenus :

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage %
Oui, je pense	09	100%
Non, je ne pense pas	00	00%
Total	09	100%

Commentaire :

A partir de ces résultats obtenus, nous constatons que les apprenants voient que la BD sera un moyen très efficace pour l'apprentissage et l'enseignement de l'oral en classe de FLE, puisque, les enseignants de l'oral ont donné une grande importance aux supports audiovisuels, par rapport aux autres supports didactiques comme la bande dessinée par exemple, elle est presque inutile à l'université, mais, il est conseillé d'intégrer cet outil pour aboutir un bon enseignement/ apprentissage de l'oral , l'enseignant doit multiplier et adapter les différents supports selon les besoins des apprenants.



Conclusion

Dans ce dernier chapitre, nous avons évoqué quelques notions de base relatives à notre travail de recherche (l'énonciation, la communication et les deux compétences de l'oral), de plus, nous avons proposé notre propre méthode pour l'exploitation de la BD en classe de FLE dans le module de l'oral.

Ce présent chapitre a été consacré principalement à l'analyse des réponses qui constituent notre corpus dans l'intention de pouvoir montrer le rôle que joue la BD dans l'amélioration de l'oral.

A travers cette analyse, nous avons déduit que :

- L'utilisation de la BD attire l'apprenant, suscite sa motivation et son plaisir ce qui le pousse à comprendre les messages transmis pour pouvoir produire et s'exprimer.
- La bande dessinée permet de remplir le rôle de support ludique, elle est apte à rendre l'apprenant plus actif dans son apprentissage avec son harmonie de l'image et du texte, la BD constitue un support servant à développer les compétences intellectuelles de l'apprenant pour qu'il soit capable de s'exprimer oralement.
- Grâce à sa forme textuelle plusieurs compétences langagières peuvent être mises en jeu (la compréhension et l'expression orale).

Conclusion générale

Au terme de notre travail sur « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », nous avons tenté tout au long de notre recherche d'atteindre notre objectif, celui de sensibiliser les enseignants de l'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE.

De ce fait, nous avons jugé utile de traiter la BD par la simple et bonne raison que l'enseignement/apprentissage de l'oral se joue principalement sur le critère de la motivation et que la BD, par sa nature distrayante se révèle idéale pour rendre son apprentissage plus efficace et moins fastidieux.

Pour la réalisation de notre modeste travail nous avons mis en œuvre la question centrale :

Dans quelle mesure, la BD par son aspect figuratif peut favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère en l'occurrence le français ? Ce questionnement initial ouvre la porte à deux autres questions qui sont : Quel est le rôle de ce support dans le développement des compétences langagières et communicationnelles chez les apprenants de FLE ? De quelle façon peut l'apprenant s'en servir en tant qu'outil ludique dans son apprentissage ?

Notre intérêt était d'abord d'ouvrir une petite fenêtre sur le lexique de la BD, son survol historique et ses caractéristique, cela nous a montré que la combinaison entre le langage verbal (le texte) et le langage iconique (les planches, les bulles, les plans et les angles de vue) représente une grande richesse mènent à une bonne compréhension et interprétation de la BD, donc on a déduit que la relation entre le texte et l'image est une relation de complémentarité dont ce rapport se résume en deux fonction (fonction de relais et d'ancrage), le texte et l'image se relèvent, se complètent, s'éclairent et s'alimente réciproquement .

Ensuite, puisque l'image est un signe iconique, nous avons porté notre attention sur l'étude de la sémiologie de l'image, dont elle nous a permis de montrer que l'image est un objet suprême ayant longtemps préoccupé les sémioticiens, ainsi, son rôle attractif que joue dans la facilitation du décryptage du message véhiculé et l'intention que le narrateur veut transmettre à travers l'alternance des couleurs (claires ou foncées, froides ou chaudes, vives ou mates...). De plus, nous nous sommes arrivées à discerner les deux types d'images : l'image fixe (kamishibai, caricature..) et l'image animée. De surcroit, la lecture interprétative de l'image nous a-t-elle révélé l'existence d'un système à double articulation : la

dénotation tenue pour le sens explicite que l'on peut déchiffrer de l'image, la connotation renvoi au sens implicite de l'image.

Puis, nous nous sommes penchées à exposer l'énonciation, l'approche communicative et les deux compétences de l'oral qui sont définies par un rapport de complémentarité grâce à la cohabitation interrelationnelle, nous défalquons que la maîtrise de l'oral exige une progression de communication dont l'enseignant peut mettre l'apprenant dans de diverses situations d'énonciation.

A travers notre enquête par questionnaire concernant « l'importance de la BD dans le développement de l'oral ».

Les commentaires et les résultats obtenus nous ont permis de constater que le souci majeur dans l'enseignement/apprentissage de FLE réside dans la compréhension et la production orale qui est dû :

- A l'insuffisance du bagage linguistique.
- aux lacunes linguistiques au niveau morphologique (la construction des phrases), grammaticales (problème de conjugaison).
- A l'influence négative de l'aspect psychologique (la peur d'être corrigé par l'enseignant, la phobie de prendre la parole en public, la timidité et le stress...).
- Au recours à la langue maternelle ce qui provoque le problème d'interférence

Et que la BD suscite un intérêt pédagogique comme support d'enseignement/apprentissage et de motivation, elle est l'un des outils authentiques divertissants, attrayants, plein de vivacité grâce à ses caractéristiques (la forme, les couleurs et les dessins) qui permettent de dynamiser l'apprenant, stimuler son imagination, sa créativité, de lui donner le plaisir à d'apprentissage et de développer sa compétence de la compréhension.

La BD met l'apprenant dans des situations de communication complexes (les jeux de rôle, les dialogues...) cela l'incite à débattre, réagir, et s'exprimer spontanément ce qui améliore son expression orale, donc l'exploitation de la bande dessinée mène à une véritable maîtrise de l'oral.

A l'issue de notre travail, nous pouvons conclure que l'intégration de la BD en classe de FLE lors de l'enseignement/apprentissage de l'oral peut joindre un aspect ludique, captivant facilitant l'accès à l'oral.

Cette présente recherche ne prétend en aucun cas être exhaustive ni parfaite. Elle s'inscrit dans le cadre d'une tentative portée autour d'un thème aussi vaste et varié dont ne peut faire le tour, tout en espérant d'ouvrir de nouvelles perspectives à d'autres chercheurs pouvant les aider à poursuivre cette recherche.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Bardin, L. (2016, 16 Mars). *Le texte et l'image*. Persée.

https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211

Barthes, R. (2017, 21 mars). *Rhétorique de l'image*. Persée.

https://www.persee.fr/doc/comm_05888018_1964_num_4_1_1027

Benveniste, E. (1974). *Problèmes de la linguistique générale*. Paris : Gallimard.

Benbouzid, H. (2015/2016). *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe de FLE*. Biskra, université de Mohamed Khider.

<http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/7838>.

Besse, H. (2019, 14 janvier). *Signes iconiques, signes linguistiques*. Persée.

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1974_num_24_1_5692

Bouaicha, H.(2011/2012). *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique, cas des deux journaux « le soir d'Algérie »*, Biskra, université de Mohamed Khider.

<https://core.ac.uk/display/35403236>.

Bounie, D. (s.d.). *Introduction à l'image et sémiologie de l'image*. Youscribe.

<https://www.youscribe.com/BookReader/Index/1668537/?documentId=1646467>

Crépin. F., & al. (1992). *Méthodes et techniques*. Paris : Nathan.

De Rua, P. (2018/2019). *Analyse comparative entre les bandes dessinées et les mangas*, université de Liège.

https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/6662/6/Erratum_TFE%2520-

Dictionnaire de français Larousse (2004).

Dubois, J., & al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, Larousse. Paris.

Ducrot, J-M. (2005). *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche*.

https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf

Faid, S. (2013/2014). *La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE*. Biskra, université Mohamed Khider.

<https://www.semanticscholar.org/paper/La-bande-dessin%C3%A9e-et-le-d%C3%A9veloppement-des-de-de-en-Faid/c6fa0aec483a2e9bc27d0cfc9ba1148303ce37c9>.

Feniniche, N. (2019/2020). *Quel apport de la bande dessinée en classe de FLE pour la compétence de l'oral ?* M'sila, université Mohamed Boudiaf.

<http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/22543/fr-112-2020.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

Filipini, H. (1989). *Dictionnaire de la bande dessinée*. Paris : Bordas.

Groensten, T. (2004). *M. Töpffer invente la bande dessinée*. Paris : Les impressions nouvelles.

Joly, M. (2009). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Armand Colin.

Joly, M. (2011). *L'image et les signes*. Paris : Armand Colin.

Katel, J-M. (2000). *Apprentissage d'une langue étrangère seconde parcours et procédures de construction du sens*. Paris : Hachette.

Kizimana, T et Uwinana, D. (2011). *Analyse des outils de communication utilisés dans la lutte contre le paludisme*. Bujumbura, université Lumière.

https://www.memoireonline.com/12/13/8102/m_Analyse-des-outils-de-communication-utilises-dans-la-lutte-contre-le-paludisme-au-Burundi-cas-du-P29.html.

Rehab, K. (2020). *L'impact de kamishibaï sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2 A.M*. Biskra, université de Mohamed Khider.

<http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/16229>.

Roux, A. (1973). *La bande dessinée peut être éducative*. Paris : L'école

Siouffi, G., & Van Raemdonck, D. (2012). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal.

Thivillon, S. (2003). *La caricature dans les médias*. Lyon, université Lumière.

http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf.

<https://www4.ac-nancy-metz.fr>

<https://www.diaphane.org>

<https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/bande+dessin%C3%A9>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/caricature>

<http://www.étudier.com>

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande_dessin%C3%A9/185578

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kamishiba%C3%AF/188145>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/caricature/13298>

<https://www.printbasprix.com>

<http://tele-ens.univ-khenchela.dz/moodle/course/info.php?id=1352>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#D%C3%A9finition>.

<https://fr.wiktionary.org/wiki/kamishiba%C3%AF>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie>.

<https://ybocquet.free.fr>

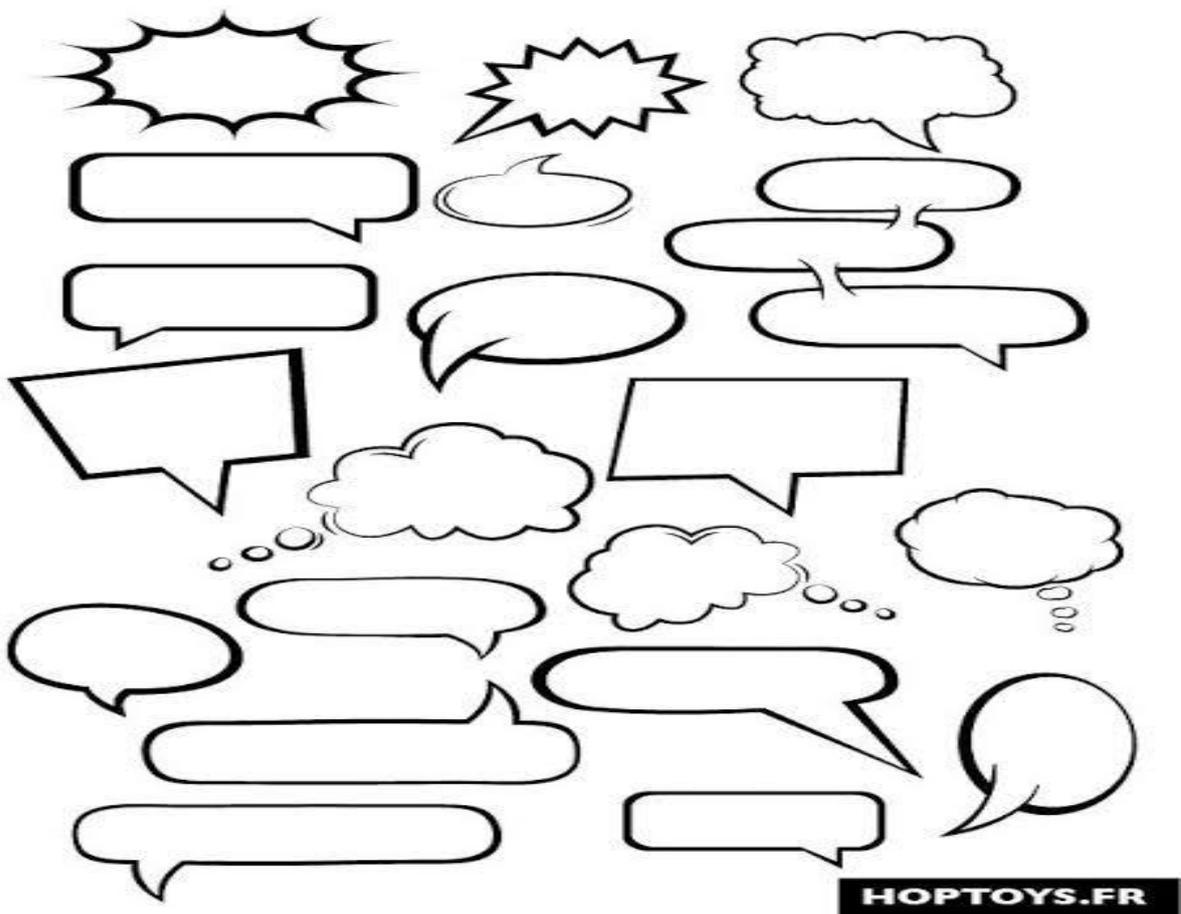
Annexes

Annexe 01 :

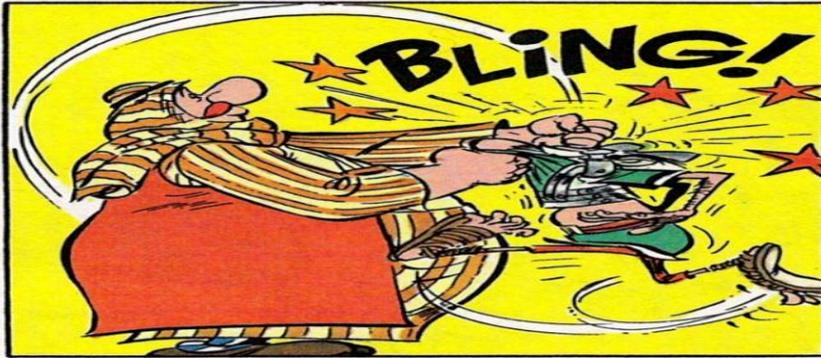
Les bulles :



les formes des bulles :

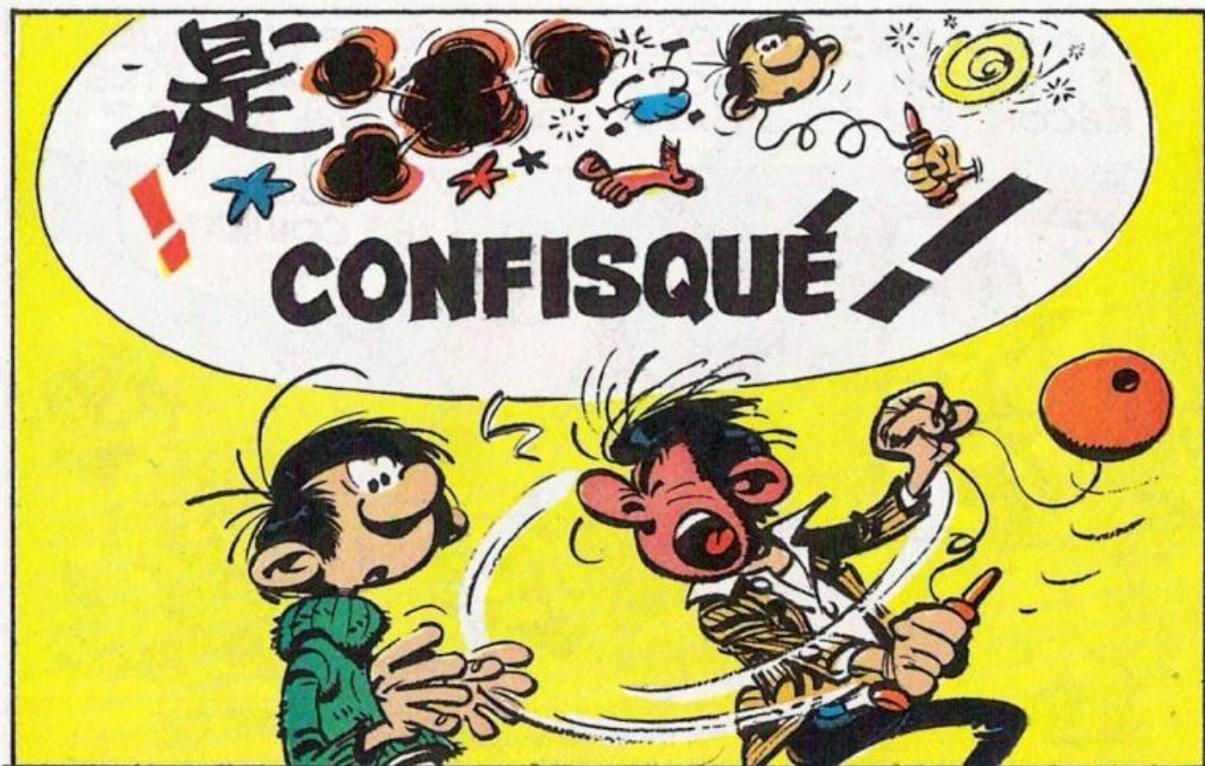


L'onomatopée :



L'idiogramme :





L'appendice :





Le plan moyen :



« Ludo, tranches de quartiers »
Bailly, Mathy, Lapière (p 9 – v 5)



« Hé, Nic ! Tu rêves ? »
Hermann (p 6 – v 5)

Le plan américain :



« Ludo, tranches de quartiers »
Bailly, Mathy, Lapière (p 9 – v 4)



« Hé, Nic ! Tu rêves ? »
Hermann (p 17 – v 4)

Le plan rapproché :



Le gros plan :



« Angelot du Lac, le temps des loups »
Yvan Pommaux (p 15 – v 12)



« Victor, le voleur de lutins »
Jean-Luc Loyer (p 32 – v 5)

Le très gros plan :

Ici, dans la chambre de Nic, l'auteur fait un très gros plan sur le pied de lit de Nic pour attirer notre attention sur l'eau qui commence à envahir doucement la chambre alors que Nic dort, renforçant ainsi le caractère dramatique...



« Hé, Nic ! Tu rêves ? »
Hermann (p 4 – v 5)

Les angles de vue :

1/ Angle plongée :



2/ Angle contre plongée :



Le langage verbal :

RENDEZ-VOUS À LUBUMBASHI
SCÉNARIO ET DÉSIGN : YVES CHEN, COULEUR : ALEXIA BRYFF



Langage iconique (BD muette) :



Annexe 02 :***Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral***

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 3 :

Vos apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question 5 :

Quelles sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.
 -
 -
 -
 -

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui. Pourquoi ?
.....
.....
- Si non. Pourquoi ?
.....

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

.....
.....

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

-l'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non

• Pourquoi :

La bd favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants

Elle permet de dialoguer et de comprendre facilement l'histoire grâce aux images

Elle attire l'attention des apprenants et leur donne le gout d'apprentissage

Elle est un support sympathique qui stimule et développe l'imagination.

-le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non

• Pourquoi :

Comme on a déjà dit c'est grace à ses caractéristiques qu'elle aide l'apprenant à comprendre le thème abordé.

-les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Question 3 :

Vos apprenants éprouvent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

La BD favorise l'amélioration de l'oral car elle est illustrée par des images pleines de couleurs, elle attire l'attention des apprenants...

A travers la BD les apprenants peuvent jouer le rôle des personnages et du coup ils s'expriment oralement.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi :

Elle motive les apprenants du moment où elle présente des personnalités dont ils peuvent incarner leurs rôles et s'imaginer à leurs places.

Question 3 :

Vos apprenants éprouvent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

Mes apprenants trouvent des difficultés beaucoup plus à l'oral car à l'oral l'apprenant n'a pas le temps pour réfléchir à ce qu'il doit répondre il doit parler sur le coup

contrairement à l'écrit, il a suffisamment du temps pour formuler des phrases justes grammaticalement, sémantiquement et syntaxiquement...

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

Puisque le français est une langue étrangère, l'enseignant trouve beaucoup de difficultés dans l'enseignement de l'oral (l'apprenant est influencé par sa langue maternelle)

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

Accorder plus du temps à la pratique orale, plus l'apprenant se familiarise avec la langue plus il s'exprime aisément sans blocage.

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

-l'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non

• Pourquoi :

La BD représente un support authentique qui appui l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangères.

-le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non

• Pourquoi :

Pas vraiment, je trouve que le document audiovisuel est le plus motivant, il permet d'acquérir de différents types de communication le verbale et le non verbale.

-les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Question 3 :

Vos apprenants éprouvent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :
L'apprenant n'est pas habitué à s'exprimer dans de différentes situations de communication

-les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

On n'a pas assez du temps vu le programme et le volume horaire surtout l'année précédente.

-les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

La lecture

Il faut essayer d'échanger avec les apprenants en classe à travers les débats, les dialogues et les jeux de rôle

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

-l'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :
Parce qu'elle incite les apprenants à utiliser leurs bagages linguistiques dans de différentes situations.

-le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi :

Grace à ses caractéristiques (l'image et les couleurs).

-les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Question 3 :

Vos apprenants éprouvent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

Le manque de vocabulaire et les problèmes de prononciation mettent l'apprenant dans une situation embarrassante.

-les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

L'apprenant n'est pas motivé à prendre la parole à cause de son incapacité (bagage linguistique insuffisant), il préfère écrire au lieu de parler et du coup l'enseignant ne trouve pas une interaction dans la classe ce qui rend l'enseignement de l'oral difficile.

-les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral.

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

La lecture

Les débats

Les dialogues

Les films et les séries ...

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

l'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

La bd est un excellent outil pédagogique pour faciliter et développer l'expression orale, elle est l'un des supports authentiques amusants plein de vivacité qui permet de dynamiser l'élève et d'enrichir son vocabulaire, ce dernier sera très pertinent pour l'amélioration du français de tous les jours, l'accent est mis sur la conversation dans les plus divers situations à l'aide des registres de langues différents, ce sont des motifs suffisants qui recommandent l'utilisation de la bd en classe de fle pour l'amélioration de l'oral sans oublier de mentionner un atout essentiel : l'humour.

le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi :

C'est un document authentique très motivant, elle met en place des situations de communication complexes qui développent l'imagination, la spontanéité ce qui permet à l'apprenant de donner son avis, débattre et s'exprimer.

-les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral

Question 3 :

Vos apprenants éprouvent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :
Côté psychologique : la peur, la timidité...
L'influence de la langue maternelle est l'une des difficultés qui privent les apprenants de maîtriser cette compétence.
Le système morphologique est faible (la construction de phrases)
Des problèmes phonétiques et phonologiques.

les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

Le niveau de l'apprenant qui, pour de multiples raisons se sent en situation d'insécurité et par manque d'assurance a pour de se tromper, qu'on se moque de lui.

-les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral.

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

Avoir recours aux différents supports pédagogiques, le matériel authentique doit être omniprésent dans le cours de langue, qu'il soit image, dépliant, article de presse, reportage...

S'appuyer sur ce que les apprenants connaissent et pratiquent déjà, partant de cela l'enseignant proposera des activités orales convenables à leur niveau.

Réguler les tours de parole des apprenants en groupe restreint pour la bonne circulation de cette parole, susciter des échanges entre pairs, être attentif aux énoncés pour mieux les reformuler, donner la chance à tous même les plus timides (l'apprenant aura un rôle précis à respecter dans le groupe pour participer à la construction de son savoir).

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

A mon avis, la BD est l'une des méthodes efficaces qui améliore l'oral chez les apprenants car elle facilite la compréhension des messages transmis à travers l'image, l'apprenant peut produire des phrases simples et courtes à partir des vignettes.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi :

Grace à l'image l'apprenant est motivé à prendre la parole.

Question 3 :

Vos apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

Les apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la production orale parce que l'apprenant ne possède pas un langage linguistique suffisant (ils ne lisent pas), ils n'ont pas le pouvoir de produire des phrases justes grammaticalement et sémantiquement même s'ils comprennent très bien.

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

L'apprenant souffre du manque de vocabulaire dans la plus part du temps il comprend mais il ne sait pas dire ce qu'il pense ou ce qu'il veut dire.

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

Choisir des supports faciles et motivants.

Encourager les apprenants à faire la lecture.

Accorder plus de temps à la pratique de la langues.

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science de langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.

Merci à l'avance.

L'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants.

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

Parce que le code oral est dominant dans la BD notamment les onomatopées et les abréviations.

-le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi

Car elle contient des icônes et des couleurs qui poussent les apprenants à agir.

-les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Question 3 :

Vos apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

Ils ont peur de prendre la parole qui se justifie par soit, le manque du bagage soit, par la non maîtrise de la prononciation.

les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.
Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

L'insuffisance du bagage linguistique et l'influence négative du côté psychique (la peur, la timidité...) entravent les apprenants à prendre la parole.

-les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral.

Question 5 :

Quels sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

L'utilisation des documents audio visuels dans la séance de l'oral.

Recourir aux jeux de rôle pour motiver les apprenants et les pousser à prendre la parole.

Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « la BD comme support didactique en classe de FLE dans le module de l'oral », en vue de l'obtention de Master, option science en langage, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent.
Merci à l'avance.

-L'importance de la BD dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants

Question 1 :

Trouvez-vous que la BD favorise l'amélioration de l'oral chez les apprenants ?

- Oui
- Non
- Pourquoi :

À mon avis, la BD est l'une des méthodes efficaces qui améliore l'oral chez les apprenants car elle facilite la compréhension des messages transmis à travers l'image. L'apprenant peut produire des phrases simples et courtes à partir des vignettes.

-Le rôle que joue la BD dans la motivation des apprenants.

Question 2 :

Est-ce que la BD motive les apprenants à prendre la parole :

- Oui
- Non
- Pourquoi

Grace à l'image l'apprenant est motivé à prendre la parole.

-Les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Question 3 :

Vos apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la compréhension ou la production écrite ?

- La compréhension orale
- La production orale
- Pourquoi :

Les apprenants rencontrent des difficultés beaucoup plus dans la production orale parce que l'apprenant ne possède pas un langage linguistique suffisant (ils ne lisent pas), ils n'ont pas le pouvoir de produire des phrases justes grammaticalement et sémantiquement même s'ils comprennent très bien.

-Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.

Question 4 :

En tant qu'enseignant trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement de l'oral ?

- Oui
- Non
- Pourquoi

L'apprenant souffre du manque de vocabulaire dans la plus part du temps il comprend mais il ne sait pas dire ce qu'il pense ou ce qui veut dire.

-Les solutions proposées pour l'amélioration de l'oral.

Question 5 :

Quelles sont les solutions que vous proposez pour l'amélioration de l'oral ?

Choisir des supports faciles et motivants.

Encourager les apprenants à faire la lecture.

Accorder plus de temps à la pratique de la langues.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui, citez-les.

- > La prononciation
- > Le peur de parler devant le public
- > Les fautes d'articulation

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? plus que la BD se compose des images et de couleurs, qui sont une source motivante, ce qui nous aide à mieux comprendre le sujet, donc, on peut commenter, donner des opinions, du coup, on développe nos

- Si non. Pourquoi ?

- compétence de l'oral

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

- Personnellement, la BD est presque inutile dans les programmes universitaires, malgré son importance dans l'amélioration de l'oral.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

- > la prise de parole devant les regards des autres.
- > Avoir un bagage lexical insuffisant.
- > l'influence de la langue maternelle, on pense en arabe, et on traduit en français ce qui nous empêche à parler.

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? puisque les caractéristiques de la BD (couleurs, dessins, formes...) nous rendent plus motivants. Ce qui nous contribue à une bonne compréhension, donc, on peut s'exprimer en jouant par ex. les rôles des personnages.
- Si non. Pourquoi ?
- donc, notre compétence de l'oral se développe peu à peu

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

Oui, personnellement, la BD sera un bon outil servant à l'enseignant et même à nous les apprenants de faciliter le processus de l'enseignement/apprentissage de Français.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

> La timidité de prendre la parole devant le public.
 > Des fois, on a la réponse mais, on a la peur de tomber dans l'eau.
 > Manque du langage linguistique.
 > Difficultés au niveau de conjugaison.

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? Puisque la bande dessinée se repose sur les images (les couleurs) qui sont significatives et plus motivantes que les mots.

- Si non. Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

A mon avis, la bande dessinée est trop négligée dans l'enseignement de l'oral dans nos classes, les enseignants utilisent que les supports audio-visuels, mais, en réalité la BD est plus motivante, cette motivation nous aide à s'exprimer et nous donne l'envie d'apprendre malgré les fautes qu'on commet.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

- > Le manque de confiance et timidité de parler en plein public
- > Un bagage linguistique qui n'est pas très riche
- > Mal formation dès le début
- > La phobie de commettre des erreurs

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? ... La BD attire notre attention grâce aux dessins et aux couleurs qui permettent de réveiller notre imagination et de stimuler notre curiosité, ce qui nous donne plus de goût à apprendre, cela nous aide à bien comprendre
- Si non. Pourquoi ?

- ... le thème abordé dans la BD permet d'exprimer, donner nos opinions, par conséquent, on est en train de développer notre oral.

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.
Malgré la négligence de ce support, mais il joue un rôle très important dans le développement de l'oral puisqu'il donne l'occasion d'exprimer même, il peut faciliter la tâche de l'enseignant, car on trouve des caractéristiques (couleurs, images), on comprend aisément l'histoire.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{re} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?

- Oui

- Non

- Si oui, citez-les.

> ... Je ne comprends pas la consigne.
> ... Je ne trouve pas le bon mot.
> ... Je ne trouve pas le bon argument.
> ... Je ne trouve pas le bon exemple.

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?

- Oui

- Non

- Si oui, Pourquoi ?
... parce qu'elle est amusante et facile à comprendre.
... elle aide à mémoriser les notions.
... elle est intéressante.

- Si non, Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?

- Oui, je pense

- Non, je pense pas.

-justifiez.

... Parce que, elle joue un rôle important dans la motivation des apprenants, elle sera certainement considérée comme moyen efficace.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{re} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?

- Oui

- Non

- Si oui, citez-les.

> ... Je ne rencontre pas de difficultés.
 > ... Je ne trouve pas de personnes avec qui travailler.
 > ... Les connaissances, l'usage et la structure.

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?

- Oui

- Non

- Si oui, Pourquoi ?
 ... parce qu'à son aspect ludique
 (des connaissances, l'usage et la structure).

- Si non, Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?

- Oui, je pense

- Non, je pense pas.

-justifiez.

... Puis que, elle joue un rôle important dans
 la motivation des apprenants, elle sera
 certainement considérée comme moyen efficace.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

> Les obstacles de construction des phrases (complexes)
 > Or en la phrase de connaître des formes...
 > La timidité
 > Un langage technique insuffisant de présenter la parole

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? ... plus que l'image avec des multiples couleurs nous rendent plus motivés ce qui nous permettent de réagir de façon plus personnelle donc, on est dans une situation de C'.

- Si non. Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

On aimerait bien que les enseignants exploitent des supports ludiques comme la BD puisque elle joue un rôle très important dans le développement de l'oral.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

- Les fautes de conjugaison qu'on commet.
- Le fait de parler devant le public.
- L'insécurité.

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? puisque les composantes de cet outil nous permettent de comprendre et ce qui nous permet d'exprimer librement, de donner nos propres opinions.

- Si non. Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

puisque ces supports le rendent un support efficace pour apprendre, mais autres outils.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Licence Français :

Question 1 :

- Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans le module de l'oral ?
- Oui
- Non
- Si oui, citez-les.

> Les obstacles de construction des phrases (complexes)
 > Or en la phrase de connaître des formes...
 > La timidité
 > Un langage technique insuffisant de présenter la parole

Question 2 :

- Trouvez-vous que la bande dessinée un support motivant pour l'apprentissage de l'oral ?
- Oui
- Non

- Si oui. Pourquoi ? ... plus que l'image avec des multiples couleurs nous rendent plus motivés ce qui nous permettent de réagir de façon plus personnelle donc, on est dans une situation de C'.

- Si non. Pourquoi ?

Question 3 :

- Pensez-vous que la BD sera considérée comme moyen efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral prochainement ?
- Oui, je pense
- Non, je pense pas.

-justifiez.

On aimerait bien que les enseignants exploitent des supports ludiques comme la BD puisque elle joue un rôle très important dans le développement de l'oral.

Abstract

In the field of teaching, the use of comics is based on the notion of interaction and motivation for students. The possible contributions of comics for education have been the subject of discussions as well as scientific studies. Over time, the academic legitimacy of comics remains low compared to other media, which means that it is marginalized. This present work focuses on the " impact of comic as a didactic support in development of oral in class of French as a foreign language (FLE) to shed light in university teaching's field.

Key words: comics, oral, semiology, motivation, French as a foreign language (FLE).

ملخص

استعمال القصة المصورة (الرسوم المتحركة) في مجال التعليم يعتمد على تحفيز وتفاعل الطلاب. دور الرسوم المتحركة في مجال التربية والتعليم كان حديثا الكثير من العلميين.

مع مرور الوقت أصبح استعمال الرسوم المتحركة نادرا مقارنة بمختلف الوسائل التعليمية الأخرى مما جعلها مهمشة كليا و لهذا نحاول معرفة كيفية تطبيقها من اجل تطوير الكفاءات الشفوية لدى لطلاب السنة أولى جامعي .

تطوير الكفاءة الشفوية عن طريق تطبيق الرسوم المتحركة كأداة تعليمية في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية هو موضوع البحث العلمي المقدم في هذه المذكرة حيث يسعى إلى إعادة تسليط الضوء عليها في مجال التعليم الجامعي.

الكلمات المفتاحية: الصورة المتحركة ، الفهم الشفهي، التعبير الشفهي، التواصل، سيميائي.